

Bien vivre la rencontre avec d'autres chrétiens

12 jalons

Heureux qui rencontre
Heureux qui témoigne
Heureux qui dialogue



Fédération
protestante
de France

Commission œcuménique

Service des relations avec les Eglises chrétiennes

Fédération protestante de France

Bien vivre la rencontre avec d'autres chrétiens

12 jalons

Les contenus sont mis à disposition en Creative commons.



Le titulaire des droits autorise l'utilisation de l'œuvre originale à des fins non commerciales, mais n'autorise pas la création d'œuvres dérivés.

Imprimé par BoD – Books on Demand, Norderstedt

ISBN : 979-1-209423-401-3

Dépôt légal : 2^e trimestre 2015

Publié par la Fédération protestante de France
47 rue de Clichy
75311 Paris cedex 09

SOMMAIRE

Préface	5
Introduction	7
1. Heureux qui ose la rencontre avec l'autre	11
2. Heureux qui accueille la diversité comme donnée par l'Esprit	15
3. Heureux qui prie avec et pour les autres	19
4. Heureux qui distingue l'essentiel du secondaire	23
5. Heureux qui cultive l'équilibre entre amour et vérité	27
6. Heureux qui parle d'autrui en des termes où celui-ci peut se reconnaître	31
7. Heureux qui agit avec les autres chrétiens comme témoin d'espérance	35
8. Heureux qui sait faire la part des choses	39
9. Heureux qui ne résume pas l'identité de l'autre à son appartenance ecclésiale	43
10. Heureux qui sait dépasser ses expériences particulières	47
11. Heureux qui résiste à la tentation du « deux contre un »	51
12. Heureux qui exerce la persévérance et la patience	55
Témoignages	59

Les chemins de l'œcuménisme nous mènent parfois vers des découvertes étonnantes et inattendues :

Connaissez-vous, par exemple, les 3 tamis de Socrate, le Principe de Lund, Emilio Castro, la méthode du 2 contre un (Lc 23,12), les aveugles et l'éléphant, le chœur d'Athanase ?...

Je suis convaincu que ces découvertes, et quelques autres très décalées, ne sont que le prélude à la rencontre joyeuse avec Celui qui conduit nos existences.

Mais alors qu'est-ce que l'œcuménisme ? N'est-ce pas une doctrine ? Une idéologie ? Un dogme ? Une spiritualité tendance (ou déjà un peu passée) ? Une rubrique dans l'agenda de nos réunions de paroisse ? Une corvée ? Un relativisme déguisé ? Un joug pour les couples mixtes ? Un alibi pour les tièdes ? Un discours réservé aux spécialistes ?...

L'œcuménisme est une promesse encore inaccomplie.

Si l'on parle de Jalons, ici, et s'il y en a 12, c'est que l'Église (symbolisée par les Douze) est sans cesse en train de chercher sa route, de baliser le chemin pour que d'autres puissent avancer et se joindre à la marche commune.

Il y a, par conséquent, quelque chose de la marche, de la vie fédérative, du « vivre ensemble », dans l'œcuménisme, quelque chose du « bien vivre son Église et sa foi ». Mais plus que cela, l'enjeu est celui du bonheur d'être chrétien autrement que seul avec soi-même.

« Heureux » celui qui sait saluer l'autre et qui se porte à sa rencontre, l'autre soi-même dans la foi !

Sans peur de se perdre, sans avoir l'impression d'être agressé, sans vouloir toujours convaincre !

Voici, nous y sommes : l'œcuménisme, c'est habiter sa foi sereinement, pleinement, inviter l'autre ou se laisser inviter par l'autre à cette habitation commune en Christ qui soudain s'invite lui-même et se rend présent, mystérieux visiteur de nos vies.

Les 12 Jalons nous donnent douze occasions de nous saluer, de nous regarder, de nous écouter, de prier, de méditer et de renouveler dans l'émotion et l'intelligence, notre spiritualité.

Au long de ce chemin jalonné de questions et de propositions, brûlent les cœurs et s'ouvrent les intelligences.

L'œcuménisme, cœur brûlant de notre propre expérience et intelligence de la foi des autres, est une promesse en train de s'accomplir.

Merci à la Commission œcuménique du Service des relations avec les Églises chrétiennes de la FPF pour cette invitation à la marche, et pour sa méthode originale d'apprentissage de la communion.

François Clavairol,
Président de la Fédération
protestante de France

Introduction

La thématique de la « rencontre » se nourrit des textes bibliques où c'est Dieu lui-même qui vient au-devant des hommes. L'un des symboles emblématiques de cette réalité fut le nom donné dans le Pentateuque au lieu de réunion entre Dieu et son peuple, « la Tente de la rencontre ». Dans les Évangiles, Dieu s'engage vis-à-vis de l'humanité jusqu'à donner son Fils, Jésus-Christ qui vint « *planter sa tente (de la rencontre) parmi nous* » [Jean 1, 14 où le verbe employé est habituellement traduit par « habiter »].

Pour sa part, le chrétien fait l'expérience d'être d'abord lui-même accueilli à bras ouverts par Dieu. Cette rencontre avec le Tout Autre et tout intime à la fois, scelle en lui l'extraordinaire potentiel de l'altérité pour se construire. Fort de la conviction résumée par le philosophe juif Martin Buber, « par la grâce du *toi*, le *je* advient »¹, le croyant est invité à oser communiquer avec le prochain.

Pourtant ce contact ne va pas de soi et si Paul Valéry affirmait qu'« on pense comme on se heurte »², les heurts de la rencontre produisent malheureusement plus souvent des « mal-heurts » que des « bon-heurts ». Alors que, selon les premiers chapitres de la Genèse, la différence est la première chose que Dieu bénit [Genèse 1, 22], ces mêmes textes rapportent toute la difficulté de l'être humain à accepter cette altérité : Adam et Ève refusèrent leur différence d'avec Dieu, leur statut de créatures, et cédèrent à la tentation d'être « *comme des dieux* » ; Caïn refusa sa différence d'avec son frère, et rongé par la jalousie, il devint fratricide, geste ultime du refus de l'autre ; la génération du déluge avait aboli toute différenciation d'avec Dieu puisqu'elle en était arrivée à qualifier certains de « *fils de Dieu* » qui s'unirent avec les filles des humains ; enfin à Babel les humains parachevèrent le processus de « dé-création »

refusant l'altérité en optant pour l'uniformité, le « nous » indifférencié étant symbolisé par cette expression : « *toute la terre se servait de la même langue et des mêmes mots* » [Genèse 11, 1]. L'intervention de Dieu à Babel réintroduisit la diversité, élément fondateur pour la construction de l'identité.

Projet divin pour l'épanouissement de l'homme d'une part, entreprise difficile et souvent redoutée d'autre part, la rencontre avec les autres représente un réel défi. Et la situation n'est pas plus aisée entre chrétiens, cela semble parfois même plus compliqué.

C'est ce défi que nous, membres de la Commission œcuménique de la Fédération protestante de France, avons envie de relever avec celles et ceux qui le souhaitent. Nous avons pensé ce document comme un outil de discussion pour favoriser le dialogue entre chrétiens : catholiques, protestants, orthodoxes, anglicans mais aussi au sein de chaque confession, par exemple entre luthéro-réformés et évangéliques. Comme le rappelle la Charte de la Fédération protestante de France, la vocation de celle-ci est de « manifester notre souci de l'unité du corps du Christ au travers de ses relations œcuméniques. »³

Nous avons bien conscience que de nombreux dialogues existent déjà et nous nous en réjouissons : discussions officielles ou « conversations » entre certaines Églises, échanges entre les ministres du culte respectifs de chaque confession, partages au sein de groupes œcuméniques, d'associations d'entraide, au sein des couples et foyers mixtes, etc. La méthodologie et surtout la bonne volonté des participants à ces diverses réunions impressionnent, ayant permis à ces lieux de nourrir une meilleure connaissance de l'autre mais aussi de soi-même, et ensemble d'œuvrer comme témoins de Jésus-Christ dans ce monde.

Par nos diverses expériences, nous savons aussi qu'il arrive que ces échanges soient l'occasion de malentendus, de tensions, de blessures. Si l'époque des anathèmes est révolue, certains désaccords demeurent pourtant et les difficultés ressenties dans un tel cadre sont parfois longues à cicatriser.

Comment utiliser ce document

Nous avons voulu, en toute simplicité, proposer « douze jalons pour bien vivre la rencontre avec d'autres chrétiens ». Il ne s'agit ni de prescriptions normatives, ni d'absolues vérités mais, comme le mot « jalon » le signifie, de repères pour indiquer une direction, pour préparer le terrain. Notre désir est d'encourager des relations épanouissantes entre chrétiens, vécues dans l'amour et la vérité, afin de vivre ensemble la « conversion du cœur » nécessaire en œcuménisme. Ce document émane de protestants, certes engagés en œcuménisme mais bien enracinés dans leurs traditions d'Églises. Les perspectives choisies, les exemples, le manifestent sans doute. Il a toutefois été conçu pour être utile à des chrétiens de diverses confessions.

Chaque jalon se présente sous la forme d'une béatitude (Heureux...) car une réelle bénédiction, une grâce particulière est attachée à la mise en œuvre de ces propositions. En outre il nous a semblé que cette formulation en « slogan », à la manière de la littérature sapientielle avec ses Proverbes, était en mesure de susciter davantage le débat et la réflexion.

Chaque jalon est composé des mêmes rubriques. Pour commencer, une *Présentation* du jalon et de ses implications ; puis des *Perspectives bibliques*, des *Illustrations* (textes œcuméniques de référence, témoignages de l'Histoire, cantiques) et des citations des Pères de l'Église nourrissent la réflexion. Ensuite la rubrique *Décalé* offre un regard plus poétique

questions, l'humour sur soi et avec le prochain étant souvent un bon premier pas dans la rencontre de l'autre. Enfin, *Pour aller plus loin - À vous la parole* propose des questions pour provoquer le débat, nourrir l'échange afin de cerner ensemble l'enjeu de la mise en œuvre de chaque jalon.

Un chapitre *Témoignages* est un ultime jalon à la fin du document. Ces témoignages ont pour but de stimuler les vôtres, de vous inviter à dire concrètement votre reconnaissance pour notre vécu de l'œcuménisme. Si vous le souhaitez, vous pouvez partager votre expérience sur le site <http://12jalons.blogspot.fr>.

Nous encourageons chaque personne, chaque groupe qui désire utiliser cet outil à lire les jalons proposés et ensuite à ouvrir le débat : ajouter vos propres réflexions, vos critiques, partager un témoignage, émettre des questions, relire un texte. Nous proposons aussi des adresses d'hyperliens afin de faciliter l'accès aux textes cités. Vous aurez sans doute à cœur d'ajouter d'autres jalons, de nuancer certains apports ; c'est tout à fait légitime : ce document doit devenir celui de tous et nous serions d'ailleurs très heureux de recueillir vos commentaires et vos suggestions.

Bien sûr, la discussion autour du document sera d'autant plus riche que vous osez la mener avec des chrétiens d'autres confessions que la vôtre, afin de vivre pleinement l'altérité.

Notre souhait est que par le dialogue, le questionnement, l'approvisionnement mutuel, et bien entendu la prière et l'assistance de l'Esprit, vous puissiez découvrir la richesse de la rencontre de l'autre, et qu'ensemble nous soyons « renouvelés par la transformation spirituelle de notre intelligence » (Éphésiens 4, 23).

La Commission œcuménique
de la Fédération protestante de France



Le document *Bien vivre la rencontre avec d'autres chrétiens* est téléchargeable sur le site <http://12jalons.blogspot.fr>

Sur ce même site vous pouvez commander en ligne le livret en version couleur ou en noir et blanc.

Au fur et à mesure, des animations et des ressources supplémentaires seront publiées sur le site.

Vos témoignages, votre parcours, vos discussions et questions nous intéressent. Rendez-vous sur le site !

Les contenus sont mis à disposition en Creative commons.



Composition de la Commission œcuménique

Responsable du service : **Jane Stranz** (FPF, Fédération protestante de France)

Présidente de la Commission : **Valérie Duval-Poujol** (FEEB, Fédération des Églises Évangéliques Baptistes de France)

Membres de la Commission : **Mireille Boissonnat** (UEEL, Union des Églises Évangéliques Libres de France), **Sylvia Épifanic** (UAPM, Union d'Assemblées Protestantes en Mission), **Nicole Fabre** (EPUdF, Église Protestante Unie de France), **Bernard Fournel** (ADS, Armée du Salut), **Pierre-Alain Jacot** (UNEPREF/EPUdF), **Daniel Lucero** (UEPFF, Union des Églises Protestantes Foursquare-France), **Ariane Massot** (EPUdF), **Marie-Christine Michau** (EPUdF), **Valérie Mitrani** (EPUdF), **Marianne Prigent** (UEPAL, Union des Églises Protestantes d'Alsace-Lorraine), **Bernard Sauvagnat** (Église Adventiste).

Nos plus vifs remerciements pour leurs conseils, commentaires et leur relecture du document à : **Katie Badie**, responsable du Service biblique de la Fédération protestante de France ; **Marianne Guérout**, responsable du Service Mosaïc de la Fédération protestante de France entre juillet 2009 et juin 2014 ; **Franck Lemaître**, directeur du Service national pour l'unité des chrétiens de la Conférence des Évêques de France ; **Annie Wellens**, déléguée catholique à l'œcuménisme à La Rochelle, membre du Comité mixte anglicans-catholiques ; **Ivan Karageorgiev**, co-secrétaire du Conseil d'Églises chrétiennes en France (CECEF) pour l'Assemblée des évêques orthodoxes de France (AEOF). Maquette : **Charlotte Binet**, secrétaire du Service des relations avec les Églises chrétiennes (Commission œcuménique et Commission Mosaïc), site : <http://www.protestants.org>.

La responsabilité concernant le contenu de cette brochure relève de la Commission œcuménique de la Fédération protestante de France.

- ◆ Les passages bibliques viennent en général de la *Traduction œcuménique de la Bible* (TOB), Bibli'O, éd. du Cerf, 2010 ou de la *Nouvelle Bible Segond* (NBS), Bibli'O, 2002.
- ◆ *Le Petit prince*, d'Antoine de Saint Exupéry, écrit à New-York pendant la guerre, est publié avec ses propres aquarelles en 1943 à New York et en 1946 chez Gallimard, en France. Ce conte plein de charme et d'humanité devient très vite un immense succès mondial.
- ◆ Les dessins humoristiques sont de Rob Portlock et extraits du recueil *Crise de Foi*, éd. Presses Bibliques Universitaires, 1992.

1 Martin Buber, *Ich und du*, édité en 1923 ; version française, *Je et tu*, éd. Aubier Paris 1992.

2 Aphorisme attribué à Paul Valéry.

3 Vous pouvez lire *La Charte de la Fédération protestante de France* en suivant ce lien : <http://www.protestants.org/index.php?id=31035>

Vous pouvez acheter le livre en couleur, le télécharger gratuitement et l'imprimer ou le lire en ligne.

I Heureux qui ose la rencontre avec l'autre

OSE

PRÉSENTATION

Pour bien vivre la rencontre avec l'autre, la condition préliminaire est d'avoir envie de cet échange. Toute relation induit à la fois le désir (de rencontrer l'autre, d'être enrichi) et la peur (d'être blessé, incompris, rejeté). Cette tension entre la peur et le désir doit être dépassée par la certitude qu'aucun de nous ne possède pleinement la vérité et que c'est ensemble que nous constituons le corps de Christ.

Cette attitude implique humilité et audace, modestie et confiance.

PERSPECTIVES BIBLIQUES

✚ Dans le *Cantique des cantiques*, la recherche complice de la bien-aimée par le bien-aimé peut, entre autres, être lue comme une image du bonheur, fruit de la rencontre avec l'autre (2, 8).

✚ Pierre a eu la joie d'introduire Corneille dans la communauté des premiers chrétiens ; pourtant Dieu a dû convaincre l'apôtre d'accepter cette rencontre par une vision puis par une injonction de l'Esprit, et par l'effusion de l'Esprit sur cette maisonnée rassemblée (Actes 10, 9-16, 19, 20, 44-48).

ILLUSTRATION

TEXTES ŒCUMÉNIQUES

✚ Le préambule de la *Charte de la Fédération protestante de France* rappelle

l'attachement à nos formes particulières : « Chaque Église [...] conserve les formulations de la foi [...] auxquelles elle est attachée », et affirme notre volonté « de vivre la richesse de nos diversités avec plus d'imagination, de patience et de disponibilité les uns pour les autres ». La Charte elle-même affirme : « Aucun de nous n'est possesseur de la Parole et de la vérité de son interprétation, mais tous nous sommes appelés à nous laisser transformer par cette Parole pour grandir ensemble dans l'obéissance. »¹

Chant : Pour inventer la liberté

Pour inventer la liberté,
Brisons nos murs de solitude.
Pour accueillir la vérité,
Brisons nos vieilles habitudes !

*Dieu nous appelle aujourd'hui
À nous lever de nos tombeaux ;
Dieu nous appelle aujourd'hui
Pour nous donner un cœur nouveau.*

Pour que renaisse notre espoir,
Brisons les murs de l'impossible !
Pour que fleurisse l'amitié,
Tissons les liens de l'invisible !

Refrain

Pour partager sur nos chemins
Nos cris de joie, nos chants de peine,
Pour découvrir chaque matin
L'Esprit qui fait germer la graine.

(Akepsimas et Scouarnec, Alleluia 52-06)

« ... lève-toi, prends la route avec eux sans hésiter : car c'est moi qui les envoie. » (Actes 10,20)

PÈRES DE L'ÉGLISE

« La vie et la mort dépendent de notre prochain. En effet, si nous gagnons notre frère, nous gagnons Dieu, mais si nous scandalisons notre frère, nous péchons contre le Christ. » Attribué à Saint Antoine du désert par Athanase d'Alexandrie. (Alph. Antoine 9, p. 21 cf. Athanase d'Alexandrie, *Vie d'Antoine*. Collection 'Sources chrétiennes' 400, Paris, Éditions du Cerf, 1994)

Dans un chapitre intitulé « Le prochain, mon chemin de vie et de mort », Rowan Williams, ancien archevêque de Cantorbéry, prend ces paroles de Saint Antoine comme point de départ, et offre cette réflexion : « Le danger qui nous guette toujours, c'est de considérer la vie spirituelle comme un sujet à part. Cette façon de voir pourrait nous séduire tant les

relations humaines sont souvent compliquées, décevantes, voire peu édifiantes. Les autres, dans leur réalité concrète, rendent tellement plus difficile l'accès à la spiritualité, - celle que nous imaginons trouver en entretenant un lien émotionnel et gratifiant avec 'la vérité et l'amour éternels' ! Les moines du désert ont un message décapant pour nous : la relation avec 'la vérité et l'amour éternels' n'existe tout simplement pas sans que nous travaillions à nos relations avec Pierre, Jacques ou Jeanne. Notre manière de vivre en vérité et dans l'amour est liée à notre manière de vivre notre proximité avec nos frères et sœurs en humanité. »

[*Silence et goût de miel, sagesse des Pères et Mères du désert*, p. 21-22, Éditions Ouverture, Le Mont sur Lausanne, Suisse, 2008]².



DÉCALÉ

Un jour quelqu'un vint voir Socrate et lui dit :

- Écoute Socrate, il faut que je te raconte comment ton ami s'est conduit.
- Arrête ! interrompit l'homme sage. As-tu passé ce que tu as à me dire à travers les trois tamis ?
- Trois tamis ? dit l'autre rempli d'étonnement.
- Oui, mon bon ami : trois tamis. Examinons si ce que tu as à me dire peut passer par les trois tamis. Le premier est celui de la vérité. As-tu contrôlé si tout ce que tu veux me raconter est vrai ?
- Non, je l'ai entendu raconter et...
- Bon, bien. Mais assurément, tu l'as fait passer à travers le deuxième tamis. C'est celui de la bonté. Ce que tu veux me raconter, si ce n'est pas tout à fait vrai, est-ce au moins quelque chose de bon ?

Hésitant, l'autre répondit :

- Non, ce n'est pas quelque chose de bon, au contraire...
- Hum, dit le Sage, essayons de nous servir du troisième tamis, et voyons s'il est utile de me raconter ce que tu as envie de me dire...
- Utile ? Pas précisément...
- Et bien ! dit Socrate en souriant, si ce que tu as à me dire n'est ni vrai, ni bon, ni utile, je préfère ne pas le savoir et quant à toi, je te conseille de l'oublier...

« ... lève-toi, prends la route avec eux sans hésiter : car c'est moi qui les envoie. » (Actes 10,20)

POUR ALLER PLUS LOIN – À VOUS LA PAROLE

De quel groupe confessionnel ou de quel chrétien d'une autre confession aurais-je envie de me rapprocher, d'en savoir plus ? Avec lesquels aurais-je envie de dialoguer ou d'entreprendre des projets communs ?

À l'inverse, quelle confession me fait davantage peur ou suscite chez moi une forme de méfiance ?

Y a-t-il un risque dans la rencontre avec l'autre ? Y a-t-il un risque dans mon refus de le rencontrer ?

Vous souvenez-vous avoir appris quelque chose de nouveau sur vous ou sur votre foi après avoir parlé ou collaboré avec quelqu'un d'une autre paroisse ou d'une autre Église que la vôtre ?

¹ Vous pouvez lire *La Charte de la Fédération protestante de France* en suivant ce lien : <http://www.protestants.org/index.php?id=31035>

² *Silence et goût de miel, sagesse des Pères et Mères du désert*, p. 21-22, Éditions Ouverture, Le Mont sur Lausanne, Suisse, 2008. Plus d'informations sur : <http://www.editions-olivetan.com/detailcat-1326000409-1326000274-1.html>

« ... lève-toi, prends la route avec eux sans hésiter : car c'est moi qui les envoie. » (Actes 10,20)

II Heureux qui accueille la diversité comme donnée par l'Esprit

PRÉSENTATION

La diversité est un don et non une malédiction ou une réalité intolérable à éliminer, voire l'œuvre du Malin. Comme il a été rappelé dans l'Introduction, la différence est la première chose que Dieu a bénie sur cette terre. La diversité n'est toutefois pas une fin en soi : il y a une unité à vivre dans cette diversité. L'Église n'est pas monolithique, l'unité doit se vivre dans la diversité. Puisque celle-ci est un cadeau, nous sommes invités à vivre pleinement la rencontre de l'autre comme « échange de dons ». Rencontrer des chrétiens d'une autre sensibilité nous permet d'avancer dans notre propre fidélité au Christ.

Notre perception est toutefois limitée, mais nous pouvons avec joie accueillir la complexité et la diversité, tout en recherchant l'unité au cœur de cette pluralité.

PERSPECTIVES BIBLIQUES

L'unité n'est pas l'uniformité. C'est la belle leçon de l'image du corps pour dire l'Église de Jésus-Christ : appartenir au Christ ne veut pas dire être et vivre notre vocation de la même manière, mais reconnaître notre appartenance à un corps nécessairement diversifié.

Voir 1 Corinthiens 12. 4-31 : « *Or il y a diversité de dons de la grâce, mais c'est le même Esprit ; diversité de services, mais c'est le même Seigneur ; diversité d'opérations, mais c'est le même Dieu qui opère tout en tous [...].*

*En effet, prenons une comparaison : le corps est un, et pourtant il a plusieurs membres ; mais tous les membres du corps, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps : il en est de même du Christ » (v 4-6, 12) ; et également, Romains 12. 3-8 : « *En effet, tout comme il y a une multitude de parties dans notre corps, qui est un seul, et que toutes les parties de ce corps n'ont pas la même fonction, ainsi, nous, la multitude, nous sommes un seul corps dans le Christ et nous faisons tous partie les uns des autres. Mais nous avons des dons différents de la grâce, selon la grâce qui nous a été accordée... » (v 4-6)**

ILLUSTRATION

✚ La *Semaine de prière pour l'Unité* propose chaque année un choix de textes liturgiques où chacun peut se retrouver. Ces textes sont colorés plus par la culture du pays qui la prépare que par une tradition ecclésiale particulière¹.

✚ « Il est important de reconnaître les dons spirituels des différentes traditions chrétiennes, d'apprendre les uns des autres et ainsi de recevoir les dons des uns des autres. » *Charte œcuménique*²

✚ Les groupes bibliques œcuméniques connaissent l'enrichissement de la diversité par la lecture commune de la Bible, entre chrétiens de confessions différentes.

« Et Dieu nous a accordé par grâce des dons différents... nous sommes tous, chacun pour sa part, membres les uns des autres. » (Romains 12,5-6)

TEXTES ŒCUMÉNIQUES

Nous proposons quelques extraits du document *Vers une conception et une vision communes*³ du Conseil œcuménique des Églises (COE), adopté en 1997 après plus de neuf ans d'études et de discussions entre les 350 Églises membres du Conseil œcuménique. Ces affirmations pointent le besoin des Églises membres de toujours travailler la vocation et la responsabilité œcuménique pour faire croître la communion entre toutes les Églises.

✚ « 3.7 Les Églises, en vivant ensemble, ont élargi leur compréhension de la communauté fraternelle qui est la leur au sein du Conseil, et, de la même manière, la compréhension qu'elles ont des implications de l'adhésion à cette organisation.

✚ 3.7.1 Être membre, c'est garder vivante la capacité de prier, de vivre, d'agir et de croître ensemble en communauté - parfois au travers de luttes et de conflits - avec des Églises d'origines et de traditions différentes. Cela implique la volonté et la capacité de gérer les désaccords par le débat théologique, la prière et le dialogue, en traitant les affaires litigieuses comme des questions qui appellent le discernement théologique de tous, et non comme des joutes politiques dont il faut sortir vainqueur.

✚ 3.7.2 Être membre, c'est s'aider mutuellement à être fidèle à l'Évangile et s'interpeller s'il semble qu'un membre s'écarte des fondements de la foi ou de l'obéissance à l'Évangile. L'intégrité de la communauté est préservée par l'exercice

de la responsabilité mutuelle dans l'esprit de la fidélité commune à l'Évangile, et non par le jugement et l'exclusion.

✚ 3.7.6 Être membre, c'est participer à la vie d'une communauté de partage et de solidarité, soutenir les autres membres dans leurs besoins et leurs combats, et célébrer avec eux leurs joies et leurs espérances.

✚ 3.7.7 Être membre, c'est comprendre la mission de l'Église comme une responsabilité commune partagée avec d'autres, et non pas s'engager séparément dans des activités de mission ou d'évangélisation, encore moins de compétition ou de prosélytisme auprès d'autres croyants chrétiens. »

PÈRES DE L'ÉGLISE

Le Verbe de Dieu réalise l'harmonie de l'univers. (Athanasie d'Alexandrie)

« Inflexible défenseur de la 'foi de Nicée', champion indomptable de l'indépendance de l'Église devant les empereurs arianisants [...], artisan de la réconciliation des chrétiens en dépit d'un caractère autoritaire et combatif qu'excusent en partie la difficulté et la violence des temps, Athanasie (295-373) a été un des hommes qui ont préservé l'Église de voir sombrer, sinon sa foi, du moins sa cohésion dans la tourmente [...] ».

Prenons l'image d'un chœur composé de nombreux chanteurs. Ce chœur comporte des exécutants variés : hommes, enfants, femmes, vieillards et jeunes gens ; sous la direction d'un seul chef, chacun chante selon sa nature et ses possibilités ; l'homme comme un homme, l'enfant comme un enfant, le vieillard

« Et Dieu nous a accordé par grâce des dons différents... nous sommes tous, chacun pour sa part, membres les uns des autres. » (Romains 12,5-6)

comme un vieillard, le jeune homme comme un jeune homme ; mais tous exécutent une seule harmonie. Ou encore, notre âme met en mouvement à la fois nos différents sens ; selon l'activité de chacun en présence d'un même objet, elle les incite tous en même temps : l'œil à voir, l'oreille à entendre, la main à toucher, l'odorat à sentir, le goût à savourer, et souvent d'autres membres encore à se mouvoir, comme les pieds à marcher... C'est ainsi que tout se passe dans la création ;

ces comparaisons sont imparfaites, mais il faut savoir les appliquer à des réalités plus hautes.

Oui, par une seule impulsion, par le commandement du Verbe qui est Dieu, toutes choses sont organisées, chacune agit selon ce qui lui appartient en propre, et toutes ensemble réalisent un ordre unique. »

(*Traité contre les païens*, 42-43, cité dans le *Livre des Jours*, p. 508-509)



DÉCALÉ

Une prière pour l'unité

Dieu éternel et miséricordieux,
Toi qui es un Dieu de paix, d'amour, d'unité,
Nous te prions, Père, et nous te supplions de rassembler
Par ton Esprit-Saint tout ce qui s'est dispersé,
De réunir et de reconstituer tout ce qui s'est divisé
Veuille aussi nous accorder de nous convertir à ton unité,
De rechercher ton unique et éternelle vérité,
Et de nous abstenir de toute dissension
Ainsi nous n'aurons plus qu'un seul cœur,
Une seule volonté, une seule science,
Un seul esprit, une seule raison
Et tournés tout entiers vers Jésus-Christ notre Seigneur,
Nous pourrons, Père, te louer d'une seule bouche et te rendre grâce
Par notre Seigneur Jésus-Christ dans l'Esprit Saint.
Amen !

Cette prière parfois attribuée par erreur à Martin Luther (1483-1546) ou même à Martin Luther King (1929-1968), apparaît pour la première fois dans un livre de piété de Nuremberg au XVI^e siècle.



« Et Dieu nous a accordé par grâce des dons différents... nous sommes tous, chacun pour sa part, membres les uns des autres. » (Romains 12,5-6)

POUR ALLER PLUS LOIN – À VOUS LA PAROLE

Comment faire de la diversité une richesse et non un frein ?

Comment travailler à une attitude œcuménique face à la complexité croissante du paysage ecclésial ? Quels outils, quelles idées ?

La diversité a-t-elle des limites ? Dialogue-t-on de la même manière avec des Témoins de Jéhovah, des Mormons ?

Utilisons-nous parfois l'excuse de la diversité pour rester chacun chez nous ?

Quels « dons » pensez-vous que votre Église puisse faire aux autres chrétiens ? Quel(s) « don(s) » reconnaissez-vous avoir reçu(s) d'une Église sœur ?

« Et Dieu nous a accordé par grâce des dons différents... nous sommes tous, chacun pour sa part, membres les uns des autres. » (Romains 12,5-6)

III Heureux qui prie avec et pour les autres

prie

PRÉSENTATION

La prière permet d'aller à la source de notre engagement, de l'enraciner dans la présence de Celui qui est notre unité.

Prier *pour* les autres consiste à porter leurs fardeaux, leurs épreuves et leurs joies ; la prière inclut la reconnaissance pour les temps heureux mais aussi le soutien, l'intercession dans les temps d'épreuve. Pour cela, il faut aussi nourrir notre prière en nous informant de ce que vit l'autre et oser être vrai face à lui en partageant nos propres épreuves ou faiblesses. La prière permet aussi de voir autrui dans le regard de Dieu, en accueillant tout ce qui nous échappe.

Il ne s'agit pas non plus uniquement de prier pour l'autre mais aussi *avec* l'autre. Cela signifie oser exprimer notre prière devant l'autre, mais aussi recevoir et entrer peu à peu dans la prière des autres. La prière commune doit aussi porter sur l'unité entre les croyants afin d'approfondir les liens existants et d'intercéder pour ceux encore à fortifier.

Le *Notre Père* tient une place toute particulière dans cet œcuménisme spirituel, car « malgré nos divisions, cette prière à "notre Père" demeure le bien commun de tous les chrétiens et un appel urgent à prier pour leur unité » (Cardinal Kasper¹).

Enfin, cet œcuménisme spirituel implique de ne pas se réjouir quand l'autre rencontre une difficulté, de se rappeler avec Abdias (1, 12) de ne pas « *se délecter du jour du désastre pour*

ton frère » ou avec l'apôtre Paul (Galates 5, 13-6, 5) de prendre garde à nous-mêmes de peur de tomber nous aussi.

PERSPECTIVES BIBLIQUES

Dans le livre de l'Exode (17, 11ss), lors de la bataille de Josué et du peuple contre Amaleq, Moïse, Aaron et Hour intercèdent pour la victoire : « *Alors, quand Moïse élevait la main, Israël était le plus fort; quand il reposait la main, Amaleq était le plus fort. Les mains de Moïse se faisant lourdes, ils prirent une pierre, la placèrent sous lui et il s'assit dessus. Aaron et Hour, un de chaque côté, lui soutenaient les mains. Ainsi, ses mains tinrent ferme jusqu'au coucher du soleil, et Josué fit céder Amaleq et son peuple au tranchant de l'épée.* » (Exode 17, 11-13 - TOB)

Une des lectures allégoriques possibles de ce texte est d'y voir la préfiguration de l'efficacité de l'intercession et de l'aide que des frères et sœurs sont capables d'apporter pour remporter la victoire par la prière.

ILLUSTRATION

✚ Emilio Castro, secrétaire général du Conseil œcuménique des Églises, soulignait fermement l'importance de la prière et de la repentance pour le mouvement œcuménique, en particulier dans son petit livre *When we pray together (Quand nous prions ensemble)*. « La prière, écrivait-il, est le cœur même de notre être dans le mouvement œcuménique. Elle nous donne

« Portez les fardeaux les uns des autres. » [Galates 6,2]

de l'espoir devant les revers inévitables. La prière nous rappelle le lien que nous avons avec les autres qui se réclament du Christ. Elle nous ouvre à la réalité de la grâce de Dieu, et ainsi nous invite à offrir nos différences dans un service commun. La prière implique que nous nous humiliions afin de reconnaître notre identité partagée d'enfants de Dieu.² »

Dieu fait de nous

Dieu fait de nous en Jésus-Christ

Des hommes libres ;

Tout vient de lui, tout est pour lui :

Qu'il nous délivre !

Peuple choisi pour témoigner

De l'Évangile,

Laisse ta vie se ranimer

Aux sources vives !

Peuple choisi pour exister

Dans la prière,

Prends en tes mains le monde entier

Et sa misère !

Peuple choisi pour l'unité

De tous tes frères,

Ouvre tes bras et reconnais

Les dons du Père !

Mélodie de Crüger, 1656 (Arc en Ciel 537)

TEXTES ŒCUMÉNIQUES

✚ La *Charte œcuménique* affirme : « Nous nous engageons à prier les uns pour les autres ».³

✚ Maxime de Gabor Hevenesi (1656-1715, jésuite hongrois) : « Crois en Dieu comme si tout le cours des choses dépendait de toi, et en rien de Dieu ; cependant mets tout en œuvre en elles comme si rien ne devait être fait par toi, et tout par Dieu seul. »

PÈRES DE L'ÉGLISE

La prière est la lumière de l'âme (Homélie anonyme du V^e siècle attribuée à Jean Chrysostome)

... ou l'art d'unir action et contemplation, amour de Dieu et amour de l'humanité.

« Le bien suprême, c'est la prière, l'entretien familier avec Dieu. Elle est communication avec Dieu et union avec lui. De même que les yeux du corps sont éclairés quand ils voient la lumière, ainsi l'âme tendue vers Dieu est illuminée par son inexprimable lumière. La prière n'est donc pas l'effet d'une attitude extérieure, mais elle vient du cœur. Elle ne se limite pas à des heures ou à des moments déterminés, mais elle déploie son activité sans relâche, nuit et jour.

En effet, il ne convient pas seulement que la pensée se porte rapidement vers Dieu lorsqu'elle s'applique à la prière ; il faut aussi, même lorsqu'elle est absorbée par d'autres occupations — comme le soin des pauvres ou d'autres soucis de bienfaisance —, y mêler le désir et le souvenir de Dieu, afin que tout demeure comme une nourriture très savoureuse, assaisonnée par l'amour de Dieu, à offrir au Seigneur de l'univers. Et nous pouvons en retirer un grand avantage, tout au long de notre vie, si nous y consacrons une bonne part de notre temps.

La prière est la lumière de l'âme, la vraie connaissance de Dieu, la médiatrice entre Dieu et les hommes.

Par elle, l'âme s'élève vers le ciel, et embrasse Dieu dans une étreinte inexprimable ; assoiffée du lait divin, comme un nourrisson, elle crie avec larmes vers sa mère. Elle exprime ses volontés profondes et elle reçoit des présents qui dépassent toute la nature visible.

« Portez les fardeaux les uns des autres. » (Galates 6,2)

Car la prière se présente comme une puissante ambassadrice, elle réjouit, elle apaise l'âme.

Lorsque je parle de prière, ne t'imagines pas qu'il s'agisse de paroles. Elle est un élan vers Dieu, un amour indicible qui ne vient pas des hommes et dont l'Apôtre parle ainsi : Nous ne savons pas prier comme il faut, mais l'Esprit lui-même intervient pour nous par des cris inexprimables.

Prière universelle tirée du VIII^e livre des Constitutions Apostoliques.⁴

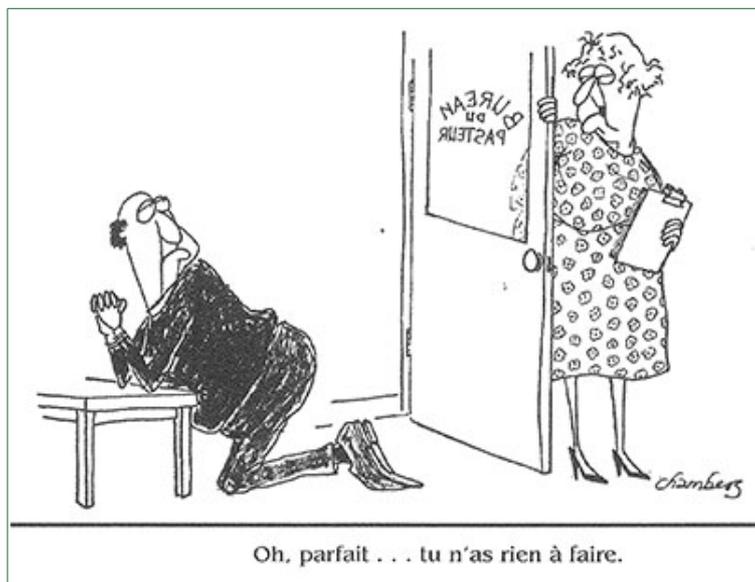
« Seigneur Dieu, toi qui exauces
ceux qui t'invoquent avec droiture
et qui entends même les prières silencieuses,
nous te remercions de nous avoir jugés dignes
d'entrer dans ta communion.
Affermis-nous par tes enseignements,
garde-nous dans la foi,
pardonne-nous nos fautes,
car le nom de ton Christ
a été invoqué sur nous
et nous te sommes unis.
Que ton Saint-Esprit soit notre force,
qu'il éclaire notre ignorance,
comble nos insuffisances
et fortifie notre espérance.

Une telle prière, si Dieu en fait la grâce à quelqu'un, est pour lui une richesse inaliénable, un aliment céleste qui rassasie l'âme. Celui qui l'a goûté est saisi pour le Seigneur d'un désir éternel, comme d'un feu dévorant qui embrase son cœur. » (*Livre des Jours*, p. 164-165)

Garde tes ministres
irréprochables dans leur service.
Maintiens les chefs des peuples dans la paix,
les magistrats dans la justice
et le climat de la terre dans la tranquillité.
Donne aux hommes de manger à leur faim,
apaise les nations belliqueuses,
convertis celles qui s'égarèrent vers la mort.
Rassemble-nous dans ton royaume,
dans le Christ Jésus notre Seigneur
par qui sont à toi la gloire,
l'honneur et la vénération
dans l'Esprit Saint pour les siècles. »
Amen !



DÉCALÉ ⁵



© Rob Portlock - Crises de Foi - PBU

« Portez les fardeaux les uns des autres. » (Galates 6,2)



Carte postale publicitaire pour la Semaine de prière de l'Alliance évangélique et la Semaine de prière pour l'Unité des chrétiens, aux Pays-Bas.



POUR ALLER PLUS LOIN – À VOUS LA PAROLE

En quoi le fait de vivre des temps communs de prière permet de mieux œuvrer ensemble, de mieux traverser les crises ?

Faut-il que les échanges avec nos frères et sœurs d'autres confessions comprennent aussi une dimension spirituelle ? Une telle relation fraternelle pourrait-elle seulement consister en échanges intellectuels ou en engagements sociaux, sociétaux ?

Peut-on prier à propos de tout ? Avec tout le monde ?

Des protestants peuvent-ils prier pendant l'élection d'un nouveau Pape, pour que l'Esprit conduise l'Église catholique en ce temps de décision ?

Quel pouvoir a la prière ? Face aux blessures ? Aux frustrations ? Aux rêves d'unité ?

Dans la rencontre avec l'autre, tout repose-t-il sur nos efforts humains ? Nos réussites, nos échecs ? Quelle place pour l'intervention de Dieu ? Pour son inattendu ?

En quoi le fait de cultiver ma propre vie de prière nourrit-il ma relation à l'autre ?

1 *Manuel d'œcuménisme spirituel*, Cardinal Walter Kasper, Nouvelles Cités, 2007, p.42.

2 Emilio Castro, *When we pray together*, Geneva, WCC Publications, 1989, p.1.

3 Vous pouvez lire *La Charte œcuménique* en suivant ce lien : www.protestants.org/index.php?id=31733

4 Le titre exact est *Ordonnances des Saints Apôtres*, recueil établi dans le dernier quart du IV^e siècle, de textes liturgiques et disciplinaires d'origine extrêmement ancienne.

5 Dessin de Rob Portlock extrait du recueil *Crise de Foi*, éd. Presses Bibliques Universitaires, 1992.

« Portez les fardeaux les uns des autres. » (Galates 6,2)

IV Heureux qui distingue l'essentiel du secondaire

distingue

PRÉSENTATION

Tous les chrétiens partagent la foi en Dieu le Père, en Jésus-Christ fils de Dieu et Sauveur ainsi qu'en l'Esprit Saint. C'est ce que soulignait déjà Jean-Paul II en affirmant : « Ce qui nous unit est beaucoup plus fort que ce qui nous divise. » (Lettre encyclique *Ut Unum Sint*, 1995) Face aux réelles divergences existant encore entre confessions, il ne faut pas perdre de vue ce « cœur de la foi ».

Cette conviction suppose un exercice de lucidité sur soi pour sortir des crispations de sa propre confession sur tel ou tel aspect de piété jugé – souvent à tort – essentiel ; et se dégager ainsi d'une expression déjà déformée de sa propre confession. Elle invite à revisiter sans cesse sa propre pratique pour définir ce qui est essentiel au salut et accepter que ce qui ne touche pas à l'essentiel ne soit pas considéré comme séparateur.

Elle suppose également d'écouter l'autre afin de ne pas le voir à travers des *a priori* sur ce qui constituerait « son » essentiel. La rencontre avec l'autre qui n'a pas forcément les mêmes priorités m'incite à identifier à nouveau ce qui est vraiment prioritaire pour moi.

Elle suppose enfin de savoir distinguer les objectifs poursuivis : l'élaboration d'un règlement interne ou bien la recherche d'un dialogue œcuménique en vue de l'unité pour laquelle Jésus a prié, résumant l'objectif principal de ces démarches : « *afin que le monde croie...* » (Jean 17.21)

PERSPECTIVES BIBLIQUES

Les différentes lettres du Nouveau Testament montrent que des questions secondaires ont souvent tendance à être promues au premier rang (noter Galates 4. 8-10 sur les questions calendaires, Colossiens 2. 20-23 sur les règles alimentaires).

Dans la lettre aux Romains (Romains 14.1-18), Paul aborde l'épineuse question du vivre ensemble entre chrétiens ayant des convictions personnelles différentes en ce qui concerne les règles de vie qu'ils estiment cohérentes avec leur foi en Christ. Paul place la qualité de la relation entre frères et chacun devant Dieu avant les pratiques rituelles, ce qui devait poser un grand défi pour organiser des repas de paroisse ! « *Accueillez celui qui est faible dans la foi, sans discrimination d'opinions. Tel a la foi pour manger de tout ; tel autre, qui est faible, ne mange que des légumes. Que celui qui mange ne méprise pas celui qui ne mange pas, et que celui qui ne mange pas ne juge pas celui qui mange, car Dieu l'a accueilli... Celui qui mange, c'est pour le Seigneur qu'il mange, car il rend grâce à Dieu ; celui qui ne mange pas, c'est pour le Seigneur qu'il ne mange pas : il rend aussi grâce à Dieu [...]. En effet, le règne de Dieu, ce n'est pas le manger et le boire, mais la justice, la paix et la joie, par l'Esprit Saint.* », Romains 17,1-3, 6b¹(NBS)

« Le règne de Dieu, ce n'est pas le manger et le boire, mais la justice, la paix, la joie, par l'Esprit Saint. » (Romains 14,17)

ILLUSTRATION TEXTES ŒCUMÉNIQUES

✚ Le « consensus différencié » est un terme technique désignant un accord théologique ayant abouti, sur un point théologique précis de divergence historique, à la reconnaissance mutuelle des Églises : après un long travail d'approfondissement, les partenaires reconnaissent ensemble qu'il s'agit bien de la même foi que l'on exprime de manière différente. Cette reconnaissance signifie que ce consensus assez fort peut supporter des différences sur des convictions secondes par rapport au thème central. L'exemple le plus significatif est la *Déclaration commune sur la justification par la grâce* entre luthériens et catholiques.²

✚ Après avoir mis en avant l'adage *Ecclesia semper reformanda* dans la définition de la conversion ecclésiale, le Groupe des Dombes (*Pour la conversion des Églises, identité et changement dans la dynamique de communion*)³ définit ainsi la conversion confessionnelle : « Par conversion confessionnelle nous entendons l'effort œcuménique par lequel une confession chrétienne purifie et enrichit son propre héritage dans le but de retrouver la pleine communion avec les autres confessions ». Sans doute nos règlements ont-ils besoin de cette purification en vue d'un plus grand enrichissement.

✚ *La Concorde de Leuvenberg*⁴ tire ainsi les conséquences de la compréhension commune de l'Évangile et de l'accord face aux condamnations doctrinales de l'époque de la Réforme : « Entre nos Églises subsistent d'importantes différences dans...

la constitution (discipline) ecclésiastique... Cependant, d'après le Nouveau Testament et les critères de la communion ecclésiale établis par la Réforme, nous ne pouvons pas voir dans ces différences des facteurs entraînant une séparation entre les Églises. » (CL 28)

✚ Dans son message aux Églises (1985) concernant la réponse à donner au texte des accords de Lima (BEM⁵), la CPLR⁶ affirme : « La tradition et l'histoire restent pour nous toujours seconds et ne peuvent devenir à aucun moment l'interprète autorisé du message biblique. »

PÈRES DE L'ÉGLISE

Rejetez toute division (Clément de Rome)

Vers 97 après Jésus-Christ, les chrétiens de Corinthe viennent d'expulser leurs 'animateurs pastoraux'. La nouvelle éclate comme un coup de tonnerre à Rome. Tout le monde est affligé : voilà qu'aux persécutions s'ajoutent les dissensions entre chrétiens. Au nom de la communauté de Rome, Clément réfléchit et écrit. (*Lettre aux Corinthiens* lue par Philippe Henne, collection de l'Abeille, Éd. du Cerf).

« Pourquoi des disputes, des colères, des divisions, des scissions et la guerre parmi vous ? N'avons-nous pas un seul Dieu, un seul Christ, un seul Esprit de grâce répandu sur nous, et une seule vocation dans le Christ ? Pourquoi écarteler et déchirer les membres du Christ, pourquoi nous révolter contre notre propre corps, et en arriver à une telle démente : oublier que nous sommes membres les uns des autres ?

« Le règne de Dieu, ce n'est pas le manger et le boire, mais la justice, la paix, la joie, par l'Esprit Saint. » (Romains 14,17)

Reprenez la lettre du bienheureux Apôtre Paul. Que vous a-t-il écrit en premier, au commencement de l'évangélisation ?

Vraiment, c'est sous l'inspiration de l'Esprit qu'il vous a envoyé une lettre parlant de lui-même, de Céphas et d'Apollos, car à cette époque déjà vous formiez des partis. Mais cette partisanerie était alors pour vous une moindre faute, car vous étiez partisans en

vous attachant à des Apôtres autorisés ou à des hommes approuvés par eux.

Faisons donc disparaître cela au plus vite ; jetons-nous aux pieds du Maître, supplions-le avec larmes pour qu'il nous prenne en pitié, nous réconcilie et nous rétablisse dans la noble et sainte pratique de l'amour fraternel. »

(Lettre aux Corinthiens, 46, 2 – 47, 4 ; 48, in *Livre des Jours. Office Romain des Lectures*, Le Cerf – DDB – Desclée – Mame, p. 812)



DÉCALÉ

C'est l'histoire d'un réformé qui se noie et il n'y a personne pour le sauver car il se trouve en pleine mer. Un bateau finit par le repérer et le capitaine, catholique, lui dit : « *Besoin d'aide ?* »

Le réformé qui se noie lui répond : « *Non merci, Dieu me sauvera !* » Le bateau s'en va. Un hélicoptère passe et le pilote, pentecôtiste, lui dit : « *Besoin d'aide ?* »

Le réformé qui se noie répond : « *Non merci, Dieu me sauvera.* » L'hélicoptère s'éloigne. Après avoir refusé ces deux propositions de sauvetage, il se noie. Arrivé au ciel, il demande, très en colère, à Dieu : « *Dieu, pourquoi ne m'as-tu pas sauvé ?* » Et Dieu lui répond : « *Je t'ai envoyé deux sauveteurs et tu les as refusés tous les deux !* »

P.S : Racontez cette même blague avec les confessions de votre choix...



POUR ALLER PLUS LOIN – À VOUS LA PAROLE

Qu'est-ce qui, selon moi, fait le cœur de ce qui est essentiel dans la foi, essentiel au salut ?

Le fait d'adhérer à un Credo commun (comme le Symbole des apôtres), est-il suffisant pour vivre l'unité ?

Ai-je parfois l'impression de perdre du temps ou de l'énergie sur des éléments que je considère comme secondaires ? Ai-je déjà expérimenté le fait de perdre de vue l'essentiel ?

Comment savoir si je suis dans la vérité, ou si je suis dans une interprétation de cette vérité ?

Comment continuer à expérimenter la transformation par sa Parole afin de vivre une « conversion » qui me fait désirer de grandir ensemble ?

Comment gérer le fait qu'autrui estime secondaire tel aspect si pour moi, il est essentiel ; et inversement ?

Qu'est-ce qui justifie de rester divisés plutôt que d'être unis ?

« Le règne de Dieu, ce n'est pas le manger et le boire, mais la justice, la paix, la joie, par l'Esprit Saint. » (Romains 14,17)

1 D'autres perspectives bibliques : dans Actes 15, le conflit à Antioche à propos de la circoncision ou non des croyants non-juifs et son dénouement lors du concile de Jérusalem montre le passage de règles jugées par certains nécessaires au salut (la circoncision Actes 15.1), mais constituant, de l'avis d'autres, un joug impossible à porter (Actes 15.10), à des règles alimentaires et morales, acceptables et acceptées par tous, et nécessaires au bien commun (abstention des viandes provenant de sacrifices païens et du sang [Actes 15.29]). Ce passage d'un type de règlement à un autre repose sur le constat que l'Esprit Saint, ayant été donné aux uns comme aux autres, ne fait pas de différence (Actes 15.9), et sur la conviction que c'est par grâce que les uns et les autres ont été sauvés (Actes 15.11).

Il y a de nombreux récits bibliques où Jésus pointe le décalage entre l'esprit de la Loi et son application stricte. Il incite ainsi à repenser les fondements de notre propre tradition religieuse. (respect du sabbat : Matthieu 12, 1-8 ; Luc 13, 10-17 ; Jean 5, 1-13 ; 7, 23 - questions de pureté : Matthieu 15, 1-20 et de vœux : Matthieu 23, 16-22).

2 La déclaration a été signée à Augsburg le 31 octobre 1999 par le cardinal Edward Cassidy, représentant de l'Église catholique, et l'évêque Christian Krause, président de la Fédération mondiale luthérienne.

3 Groupe de dialogue œcuménique fondé en 1937 et qui réunit une quarantaine de membres catholiques et protestants francophones. <http://www.groupepedesdombes.org/>

Certaines publications peuvent être commandées en ligne :

http://www.amazon.fr/Livres-Groupe-Dombes/s?ie=UTF8&page=1&rh=n%3A301061%2Cp_27%3AGroupe%20des%20Dombes

4 Texte d'accord théologique signé en 1973 entre les Églises luthériennes et réformées d'Europe, signé également, depuis, par l'Église évangélique des frères tchèques et par les Méthodistes.

5 Texte intitulé *Baptême, eucharistie, ministère* (BEM), mis au point en janvier 1982 par la commission plénière de Foi et Constitution du Conseil œcuménique des Églises, réunie à Lima.

6 La *Communion protestante luthéro-réformée*, ainsi dénommée en 2007, auparavant *Conseil permanent luthéro-réformé*, est l'organe de liaison et de collaboration des deux Églises unies luthéro-réformées de France qui sont membres du Conseil œcuménique des Églises.

**« Le règne de Dieu, ce n'est pas le manger et le boire, mais la justice, la paix, la joie,
par l'Esprit Saint. » (Romains 14,17)**

V Heureux qui cultive l'équilibre entre amour et vérité

cultive

PRÉSENTATION

Les relations entre croyants s'appuient sur une tension entre l'amour et la vérité.

✚ L'amour : le Seigneur appelle ses disciples, les frères et sœurs en Christ que nous sommes, à nous aimer les uns les autres ; « *c'est à l'amour que nous aurons les uns pour les autres que le monde saura que nous sommes ses disciples* » (Jean 13, 35).

✚ La vérité : il n'y a pas d'amour réel sans vérité : aimer l'autre ne signifie pas cacher ou minimiser nos différences, dissimuler les convictions qui gênent, porter un masque de complaisance. Il faut se dire en vérité, exprimer notre pleine identité même si la pleine transparence est impossible...

Cultiver une relation amicale, fraternelle ou d'amour sans la vérité correspondrait à se contenter du plus petit dénominateur commun, ou d'un compromis, voire d'une relation hypocrite ; cultiver une relation sans amour, uniquement pour asséner sa vérité revient à des rapports durs, cassants qui n'accueillent pas autrui. Rencontrer l'autre n'est pas faire des concessions au point de se trahir, ce n'est pas non plus partir en croisade pour triompher de lui comme s'il était un adversaire.

Toutefois, selon les contextes, l'ajustement entre ces paramètres peut varier : dans le cadre de rencontres ou de célébrations communes, on veillera par amour à ne pas

volontairement provoquer l'autre, ou le mettre mal à l'aise ; on se contentera de réaffirmer les vérités communes ; mais dans les temps de sa propre célébration, l'affirmation de sa vérité peut être entière.

PERSPECTIVES BIBLIQUES

« *Vous êtes mes disciples, si...* » Comment reconnaître un disciple de Jésus ? Jésus, selon l'Évangile de Jean, donne deux réponses : « *Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples ; vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous rendra libres* » (Jean 8, 31-32) ; et « *Si vous avez de l'amour les uns pour les autres, tous sauront que vous êtes mes disciples* » (Jean 13, 35). Comment conjuguer ses deux réponses (voir aussi Jean 15, 9-10) ?

Avec un vocabulaire semblable à celui de l'Évangile, la première lettre de Jean reprend et retourne sous tous les sens la nécessaire symbiose entre la vérité et l'amour afin de définir la vie chrétienne authentique et permettre la reconnaissance mutuelle entre frères : par exemple, 1 Jean 1.3-11 : « *Celui qui garde sa parole, l'amour de Dieu est vraiment accompli en lui[...]. Mais celui qui déteste son frère est dans les ténèbres...* » (v.5, 11)

Dans Éphésiens 4.11-16, nous trouvons la même « tension » ou le même accord entre l'amour et la vérité dans l'idée de la

« **Au contraire, en proclamant la vérité avec amour, nous grandirons en tout vers le Christ, qui est la tête.** »
(Éphésiens 4,15)

construction du « corps du Christ » et de la croissance des chrétiens vers la maturité : « en disant la vérité, dans l'amour, nous croîtrons à tous égards en celui qui est la tête, le Christ. » (v.15)

ILLUSTRATION : TEXTES ŒCUMÉNIQUES

✚ Rendu public en juin 2011, le document historique *Le témoignage chrétien dans un monde multireligieux*¹ était le premier texte commun signé par l'*Alliance évangélique mondiale* (AEM), le *Conseil œcuménique des Églises* (COE) et le Vatican par le biais du *Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux*. Ce texte élabore des recommandations de conduite et des principes pour le témoignage chrétien :

« Agir dans l'amour de Dieu ». Les chrétiens croient que Dieu est la source de tout amour et en conséquence, dans leur témoignage, ils sont appelés à mener une vie marquée par l'amour et à aimer leur prochain comme eux-mêmes. (Principe 1)

« Les chrétiens sont appelés à se conduire avec intégrité, charité, compassion et humilité et à vaincre toute arrogance, condescendance et dénigrement. » Principe 3

✚ Dans les dialogues théologiques des dernières décennies, les textes énoncent clairement les points de divergence, sans les minimiser. Par exemple, *Marié*² est un document issu du dialogue entre Baptistes et Catholiques en France qui expliquent avoir choisi ce thème qui divise car il est « un passage obligé d'un dialogue en vérité » : après avoir énoncé « ce que nous pouvons dire ensemble », le document liste six points « qui font difficulté » et demeurent

séparateurs, tout en invitant à un recentrage sur le témoignage biblique permettant « d'atténuer les aspects les plus choquants de nos désaccords. »

✚ Un des moments les plus difficiles pour essayer de tenir ensemble la vérité et l'amour est à l'eucharistie : à la messe, à la sainte cène. C'est un témoignage qui résonne fort quand un catholique choisit de « jeûner » à côté d'un protestant lors d'une messe ; de même qu'un pasteur qui trouve des paroles justes lors de l'invitation au repas du Seigneur pour convier sans forcer ni obliger l'autre à rompre avec la discipline de son Église.

✚ Lorsqu'on visite une Église de confession différente de la sienne, par amour on s'abstient de faire des gestes qu'on pratique dans sa propre confession mais on ne s'oblige pas à faire quelque chose qui nous paraît soit transgresser ce qui ne nous semble pas être vrai, soit être une pratique avec laquelle on est peu à l'aise : par exemple un protestant en visite chez des catholiques ne se sentira pas obligé de joindre sa voix à la récitation de prières adressées à Marie ou aux saints, un catholique chez des pentecôtistes ne se sentira pas obligé de battre des mains, ni un réformé de faire le signe de croix, ou de s'incliner au moment de l'élévation de l'hostie.

✚ Les couples mixtes sont un des lieux où se vit plus particulièrement cet équilibre entre amour et vérité. Lorsque le conjoint est d'une autre confession chrétienne que la sienne, il faut conjuguer au quotidien ces deux pôles, dans l'éducation des enfants en particulier. Même si les difficultés ne sont sans doute plus les mêmes qu'il y a plusieurs décennies, ces couples sont encore loin de vivre un long fleuve tranquille³.

« Au contraire, en proclamant la vérité avec amour, nous grandirons en tout vers le Christ, qui est la tête. »
(Éphésiens 4,15)

PÈRES DE L'ÉGLISE

Dorothee de Gaza, moine en Palestine au 6^e siècle (dates approximatives : 505-560), explique le verset biblique « *nous sommes membres les uns des autres* » (Rom 12, 5). Ensuite, en passant par l'exemple de la vie communautaire dans un monastère, il dit : « En un mot, ayez soin, chacun selon son pouvoir, comme je l'ai dit, d'être unis les uns aux autres. Car plus on est uni au prochain, plus on est uni à Dieu » (VI, 77), avant de poursuivre : « Pour que vous compreniez le sens de cette parole, je vais vous donner une image tirée des Pères : supposez un cercle tracé sur la terre, c'est-à-dire une ligne tirée en rond avec un compas, et un centre. On appelle précisément centre le milieu du cercle. Appliquez votre esprit à ce que je vous dis. Imaginez que ce cercle, c'est le monde; le

centre, Dieu; et les rayons, les différentes voies ou manières de vivre des hommes. Quand les saints, désirant s'approcher de Dieu, marchent vers le milieu du cercle, dans la mesure où ils pénètrent à l'intérieur, ils se rapprochent les uns des autres en même temps que de Dieu. Plus ils s'approchent de Dieu, plus ils se rapprochent les uns des autres, et plus ils se rapprochent les uns des autres, plus ils s'approchent de Dieu. Et vous comprenez qu'il en est de même en sens inverse, quand on se détourne de Dieu pour se retirer vers l'extérieur: il est évident alors que plus on s'éloigne de Dieu, plus on s'éloigne les uns des autres, et que plus on s'éloigne les uns des autres, plus on s'éloigne aussi de Dieu. »

Dorothee de Gaza ; 8 Instructions, VI, 78, Sources chrétiennes n°92, CERF, Paris, 2001, p.285-287.



DÉCALÉ⁴



Tu peux arrêter de sourire, chéri. On est à la maison.

« Au contraire, en proclamant la vérité avec amour, nous grandirons en tout vers le Christ, qui est la tête. »
(Éphésiens 4,15)

POUR ALLER PLUS LOIN – À VOUS LA PAROLE

Peut-il y avoir de l'amour sans vérité ? Est-ce que je recherche seulement notre bien-être ensemble ou à avancer dans la vérité, dans une ressemblance toujours plus grande au Christ ?

Peut-on dire sa vérité avec amour ? Quelle relation est encore possible avec tel ou tel chrétien quand j'estime que sa compréhension des Écritures est criminelle (apartheid, nazisme...) ?

Quelles sont les règles minimales d'une hospitalité réciproque ? Comment oser un cadre de confiance ? Comment accepter que l'autre se dise en totalité, même dans ce qui me gêne ? Jusqu'à quel degré l'accepter quand il ne m'accepte pas dans ma totalité ?

Peut-il y avoir de la vérité sans amour ?

Est-ce qu'il m'arrive de vouloir « convertir » autrui à mes convictions ? Où s'arrêtent le partage, l'échange, où commence le prosélytisme non respectueux ? Comment éviter l'arrogance, la condescendance ?

¹ *Le témoignage chrétien dans un monde multi-religieux*, juin 2011, téléchargeable sur :

http://www.oikoumene.org/fr/ressources/documents/wcc-programmes/interreligious-dialogue-and-cooperation/christian-identity-in-pluralistic-societies/christian-witness-in-a-multi-religious-world?set_language=fr

² *Comité mixte baptiste-catholique en France* : Marie, Mgr Kratz, Louis Schweitzer. Cahiers de l'École pastorale 2009 N°73.

³ Retrouvez un compte-rendu de ces travaux sur le site de l'*Association Française des Foyers Mixtes Interconfessionnels Chrétiens* (AFMIC). Ce site offre également une large documentation œcuménique relative aux mariages mixtes : <http://www.affmic.org/formation-oecumenique/>

⁴ Dessin de Rob Portlock extrait du recueil *Crise de Foi*, éd. Presses Bibliques Universitaires, 1992.

« Au contraire, en proclamant la vérité avec amour, nous grandirons en tout vers le Christ, qui est la tête. »
(Éphésiens 4,15)

VI Heureux qui parle d'autrui en des termes où celui-ci peut se reconnaître

parle

PRÉSENTATION

Dans nos temps de dialogue avec autrui ou à propos de lui en présence de tiers, pour éviter les préjugés ou les caricatures, il est préférable de parler de lui, de ses croyances, en des termes qu'il peut s'approprier.

Il s'agit de parler d'autrui en des termes où il se reconnaît, mais aussi d'apprendre à identifier nos préjugés et à nous en libérer.

Pour parvenir à éviter de simplifier ou de caricaturer, il faut bien connaître l'autre, en vérifiant constamment. Cela passe par le fait d'apprendre sa « langue » et de traduire sans trahir sa pensée. Parfois dans une rencontre, il peut y avoir besoin de « traducteurs », de personnes ressources aidant à comprendre la pensée d'autrui.

Cette attitude implique aussi de connaître sa propre Église, de savoir expliquer ses croyances.

Cela requiert enfin, dans les temps où nous parlons de l'autre en son absence, de nous abstenir de médire de lui.

PERSPECTIVES BIBLIQUES

La façon dont nous parlons des autres, figure souvent parmi les premières recommandations pour vivre une vie renouvelée en Christ, parfois liées au thème de la sagesse, à l'instar du livre des Proverbes (Proverbes 4. 20-27) : « *Écarte de ta bouche le langage tortueux, éloigne de*

tes lèvres les discours sinueux » (v.24, cf. Proverbes 10, 8-14 ; 13, 3, etc. ; cf. Éphésiens 4, 20-25, 31-32 ; Colossiens 3, 8-10 ; Jacques 3).

Il existe dans plusieurs textes un lien entre la parole que nous avons reçue, et qui nous fait vivre, et notre parole : 1 Pierre 1.22-2.3 : « ... *Vous êtes en effet nés de nouveau, non pas d'une semence périssable, mais d'une semence impérissable, par la parole vivante et permanente de Dieu... Cette parole, c'est la bonne nouvelle qui vous a été annoncée. Rejetez donc toute malversation et toute ruse, l'hypocrisie, l'envie et toute médisance ; comme des enfants nouveau-nés, aspirez au lait non frelaté de la Parole, afin que, par lui, vous croissiez pour le salut, si vous avez goûté la bonté du Seigneur* » 1, 23, 25b ; 2, 1-3 (NBS).

ILLUSTRATION TEXTES ŒCUMÉNIQUES

✚ Le rapport à Marie est souvent un objet de méconnaissance et de caricatures.

Des catholiques disent souvent que pour des protestants, « Marie n'a aucune importance », ce qui ne correspond pas à la réalité : si les protestants ne croient pas au dogme de l'Immaculée Conception ni ne pratiquent de dévotion mariale appuyée, ils partagent généralement le témoignage biblique concernant Marie et peuvent exprimer de l'admiration pour son obéissance.

« Ne laisse pas ta langue être fausse, ni tes lèvres prononcer des paroles trompeuses. » (Proverbes 4,24)

À l'inverse, certains protestants accusent souvent tous les catholiques d'accorder une place trop importante à Marie et de la voir comme intermédiaire entre Dieu et les hommes. Si les catholiques accordent de toute évidence une place spéciale à Marie, aucun texte du Magistère¹ ne lui donne ce statut de co-rédemptrice.

Au sein même de chaque confession, cette méconnaissance est aussi parfois perceptible. Ainsi un paroissien protestant disait, tout étonné, à son pasteur : « Comment, tu prêches sur Marie ? »

✚ La commission internationale du dialogue luthéro-catholique dans le document *Du conflit à la communion*², qui vise une commémoration œcuménique des 500 ans de la Réforme, constate : « À l'époque, catholiques et luthériens ont souvent non seulement mal compris mais aussi exagéré et caricaturé leurs adversaires ».

✚ La publication à Rome par la Congrégation de la doctrine de la foi de Dominus Iesus³ en juin 2000 était reçue comme une douche froide par des Églises en dialogue avec l'Église catholique, qui découvraient que leur partenaire les décrivait dans des termes qu'elles ne reconnaissaient pas : « pas des Églises au sens propre » ou comme des « communautés ecclésiales ». Il n'y a pas eu de texte du magistère catholique qui change le texte de 2000. Cependant, depuis plus d'une décennie l'Église catholique appelle toujours les partenaires en dialogue "des Églises". On accueille aussi le changement de terminologie concernant les invités aux synodes de l'Église catholique, appelés « observateurs » au Concile Vatican II ils sont aujourd'hui invités comme "délégués fraternels". Comment parlons-nous des

autres Églises et des autres chrétiens, officieusement et dans nos textes officiels ?

✚ La question du baptême reste un chantier œcuménique important. Ce dialogue exige aussi une sensibilité particulière de langage. Faut-il employer le mot baptême ou rebaptême quand une personne adulte rencontre Jésus-Christ et se convertit ? Peut-on utiliser le terme « baptême » seulement si l'adulte n'a pas été baptisé comme petit enfant ?



Icône du baptême du Christ à l'entrée de la chapelle du COE à Genève.

PÈRES DE L'ÉGLISE

Veiller sur la paix que Dieu nous donne
(Colomban)

Colomban de Luxeuil (v. 540-615), abbé irlandais évangéliste de l'Europe continentale, s'adresse à ses moines.

« Moïse a écrit dans la Loi : *"Dieu fit l'homme à son image et à sa ressemblance"*.

Ne soyez pas les peintres d'une image étrangère. De fait, il peint l'image d'un tyran, celui qui se montre violent, colérique ou orgueilleux. Aussi, au moins pour ne pas introduire en nous d'images de tyrans, laissons

« Ne laisse pas ta langue être fautive, ni tes lèvres prononcer des paroles trompeuses. » (Proverbes 4,24)

le Christ peindre en nous son image. Il l'a peinte lorsqu'il a dit : *"Je vous donne ma paix, je vous laisse ma paix !"* Mais à quoi nous sert-il de savoir que cette paix est bonne si nous ne veillons pas bien sur elle ? Ce qui est très bon est habituellement très fragile et les biens précieux réclament de plus grands soins et une garde plus vigilante. Très fragile est la paix qui peut être perdue par une parole légère ou une infime blessure faite à un frère. Or rien ne plaît davantage aux hommes que de parler

hors de propos, de s'occuper de ce qui ne les regarde pas, de préférer de vains discours et de critiquer les absents. Dès lors, que ceux qui ne peuvent pas dire : *"Le Seigneur m'a donné la langue d'un disciple pour que je sache reconforter par la parole celui qui est abattu !"* que ceux-là se taisent ou, s'ils disent un mot, que ce soit un mot de paix. »

(*Instructions spirituelles* 11, 1-2, in *Livre des Jours*, p. 1650).



DÉCALÉ

Nos confessions sont bien plus complexes que ce que nous croyons, elles recèlent parfois des originalités que nous ignorons. Répondez à ce quizz « Vrai ou Faux » pour tester vos propres connaissances :

Nos ignorances et préjugés... VRAI ou FAUX ?

- ✝ 1 Les bibles protestantes contenaient des livres apocryphes (deutérocanoniques) de la tradition orthodoxe (Prière de Manassé, 3 Esdras) jusqu'au 19^e siècle¹.
- ✝ 2 Il y a des prêtres mariés².
- ✝ 3 Il existe des évêques dans certaines églises baptistes³.
- ✝ 4 En période de Noël, les protestants adventistes se réunissent tous les jours pour un culte célébrant l'Avent⁴.
- ✝ 5 La première femme pasteur(e) en France était réformée⁵.
- ✝ 6 Il y a des religieux et des religieuses chez les protestants français⁶.
- ✝ 7 Luther a défendu le dogme de la virginité perpétuelle de Marie⁷.
- ✝ 8 Il y a des protestants qui utilisent du vin blanc pour la Cène⁸.

Réponses en page suivante



1 Un des textes majeurs du concile Vatican II, La constitution dogmatique sur la révélation divine Dei Verbum, explique que la doctrine catholique est issue d'une seule source : la Révélation, qui se fait connaître grâce à trois moyens : la Tradition (christianisme), les Saintes Écritures, et le Magistère vivant, c'est-à-dire par les évêques en communion avec l'évêque de Rome. Le mot vient du latin magister, « celui qui enseigne, le maître ».

http://www.vatican.va/archive/hist_councils/ii_vatican_council/documents/vat-ii_const_19651118_dei-verbum_fr.html

2 *Du conflit à la communion*, éd. Olivétan, 1^{er} octobre 2014 - www.editions-olivetan.com

3 Déclaration *Dominus Iesus* sur l'unicité et l'universalité salvifique de Jésus-Christ et de l'Église, *Congrégation pour la doctrine de la foi*, août 2000 :

http://www.vatican.va/roman_curia/congregations/cfaith/documents/rc_con_cfaith_doc_20000806_dominus-iesus_fr.html

Voir aussi *Réponses à des questions concernant certains aspects de la doctrine sur l'Église* du cardinal William Joseph Levada en 2007, et une réponse du cardinal Walter sur le même sujet :

http://www.vatican.va/roman_curia/congregations/cfaith/documents/rc_con_cfaith_doc_20070629_responsa-quaestiones_fr.html

http://en.radiovaticana.va/storico/2007/07/12/cardinal_kasper_on_an_invitation_to_dialogue/en1-144460

« Ne laisse pas ta langue être fautive, ni tes lèvres prononcer des paroles trompeuses. » (Proverbes 4,24)

POUR ALLER PLUS LOIN – À VOUS LA PAROLE

Qu'est-ce qui explique que parfois je parle de l'autre (voire à l'autre) ou de ses croyances sans vérifier, de façon caricaturale ? Quels facteurs contribuent à cette attitude, à mes préjugés ? Quels éléments peuvent m'aider à être plus vigilant dans ce domaine ?

Pourquoi la peur de l'autre semble-t-elle plus facilement l'emporter sur la confiance ?

Quels risques des propos caricaturaux ou de médisance font-ils encourir à la relation avec la personne concernée mais aussi avec les tiers avec qui je dialogue ?

Pourquoi est-ce important de se sentir compris, entendu ?

En quoi la connaissance de ma propre Église ou confession m'aide-t-elle à rencontrer autrui ?

Ce que je dis à propos de l'autre en son absence, pourrais-je le dire en sa présence ?

En quoi imiter l'attitude du Christ, avoir son regard, peut-il améliorer la relation ?

Est-ce que je ne fais que consulter autrui ou bien est-ce que réellement je collabore avec lui pour élaborer des projets ?

Réponses du quizz

1 VRAI : Sur le modèle de la Bible de Luther, jusqu'au 19^e siècle, les Bibles protestantes contenaient aussi des livres que les protestants qualifient d'apocryphes. Voir l'introduction au canon dans la TOB édition 2010.
2 VRAI : Dans les Églises orthodoxes et orthodoxes orientales les prêtres peuvent se marier mais seulement avant leur ordination comme prêtre. Il y a donc des prêtres mariés et des prêtres célibataires. La même discipline s'applique aux prêtres orientaux d'obédience catholique. Seul le clergé célibataire est éligible comme évêque. Dans les Églises anglicanes les prêtres peuvent se marier, les évêques aussi.
3 VRAI.
4 FAUX : le terme adventiste vient certes de l'anglais « advent » [attente], non pas en référence avec Noël mais parce que cette branche du protestantisme met particulièrement l'accent sur l'attente du retour de Jésus-Christ.
5 VRAI et FAUX : Madeleine Blocher-Sailens (1881-1971) est considérée comme la première femme pasteur du protestantisme français même s'il existait des femmes pasteures en Alsace-Moselle (avec le statut d'auxiliaires). Elle était baptiste et après avoir secondé son mari, Arthur Blocher, dans la direction de l'église baptiste du Tabernacle à Paris, elle en devint en 1929 la pasteur pendant 23 ans. Du côté réformé, Elisabeth Schmidt fut la première femme consacrée pasteur dans l'Église Réformée de France en 1949, suite à un vote du synode national.
6 VRAI et FAUX : il y a des religieuses protestantes en France, les diaconesses : ce sont des sœurs consacrées à la diaconie : en France il s'agit de trois communautés : Reuilly, Strasbourg et Pomeyrol. En revanche il n'y a pas de communauté religieuse d'hommes en France (la fraternité des Veilleurs n'a pas de vie monastique).
7 VRAI : Luther n'a jamais remis en question cette doctrine, essentiellement en lien avec ses convictions christologiques.
8 VRAI : notamment dans certaines régions viticoles d'Allemagne où il y a plus de vin blanc que de vin rouge.

« Ne laisse pas ta langue être fausse, ni tes lèvres prononcer des paroles trompeuses. » (Proverbes 4,24)

VII Heureux qui agit avec les autres chrétiens comme témoin d'espérance

PRÉSENTATION

L'œcuménisme n'est pas qu'un ensemble de belles paroles, de promesses vides : il faut aussi retrousser nos manches et agir ensemble pour la justice avec les autres chrétiens, afin de témoigner ensemble à ce monde de l'espérance attachée à Jésus-Christ.

Si une cohérence entre le message et le vécu n'est pas visible, comment se fera la révélation de la vérité ? De belles paroles sur la nécessité de l'unité, sans preuve d'une collaboration réelle entre chrétiens, ne convaincront personne. Cela implique qu'il ne faut sans doute pas attendre d'avoir dépassé toutes nos divergences pour témoigner ensemble.

Il n'y a pas à choisir entre un œcuménisme spirituel et un œcuménisme d'action, il faut les conjuguer. Des paroles sans action resteraient un œcuménisme de lettre morte ; des actions sans paroles, sans le message d'espérance attaché à l'Évangile feraient confondre l'engagement œcuménique avec celui d'une ONG. L'articulation entre action et théologie s'impose.

Les rapprochements œcuméniques devraient bénéficier aux non-chrétiens, et ne pas seulement conforter les croyants qui y aspirent.

Chacun est encouragé à ne pas faire séparément ce qu'il est possible de faire ensemble. Par exemple :

✚ Saisissons toutes les occasions de célébrations publiques communes, signe du rapprochement entre confessions différentes.

✚ Intéressons-nous, impliquons-nous concrètement dans des actions comme celles de l'ACAT, du *Cours Alpha*, des aumôneries, de la *Journée mondiale de prière*, du *Défi Michée*...

✚ Unissons nos efforts au service de la société civile comme la *Journée des associations*, les appels d'urgence en cas de catastrophe...

PERSPECTIVES BIBLIQUES

Dans le Nouveau Testament, l'amour fraternel est moins un amour sentimental qu'un amour pratique, même s'il n'est pas dénué d'affection. Selon Jean, l'amour ainsi que le fait de mettre en pratique les commandements de Dieu vont de pair, par exemple 1 Jean 4, 16b-5,4 : « ... *Si quelqu'un dit : " J'aime Dieu", et qu'il déteste son frère, c'est un menteur, car celui qui n'aime pas son frère, qu'il voit, ne peut aimer Dieu, qu'il ne voit pas. Et nous avons de lui ce commandement : que celui qui aime Dieu aime aussi son frère. [...] À ceci nous savons que nous aimons les enfants de Dieu : quand nous aimons Dieu et que nous agissons selon ses commandements* » 4, 20-21, 5.2 (NBS).

L'idée de *progrès* dans l'affection fraternelle implique quelque chose de mesurable et objectif : voici ce que recommande l'apôtre

« Que celui qui aime Dieu aime aussi son frère. » [1 Jean 4,21]

Paul dans 1 Thessaloniens 4.9-12 : « *Pour ce qui concerne l'affection fraternelle, vous n'avez pas besoin qu'on vous écrive. [...] Mais nous vous encourageons, frères, à progresser encore, à mettre un point d'honneur à vivre en paix, à vous occuper de vos propres affaires et à travailler de vos mains, comme nous vous en avons donné l'injonction, afin que vous vous comportiez convenablement envers ceux du dehors et que vous n'ayez besoin de personne* » et dans Romains 12.9-16 (NBS) : « *Quant à l'affection fraternelle, soyez pleins de tendresse les uns pour les autres. Soyez les premiers à honorer les autres. Ne soyez pas paresseux, mais empressés. Soyez fervents d'esprit. Servez le Seigneur, comme des esclaves. Réjouissez-vous dans l'espérance. Endurez dans la détresse. Consacrez-vous assidûment à la prière. Soyez solidaires des saints qui sont dans le besoin. Poursuivez l'hospitalité* ». Relevez les aspects concrets de l'amour fraternel dans ces textes.

Comme Jésus l'a illustré par la parabole des deux maisons (Matthieu 7.24-27), est avisé celui qui entend et met en pratique ses paroles. La lettre de Jacques (1.22-27, NBS) reprend cette recommandation : « *Mettez la Parole en pratique ; ne vous contentez pas de l'écouter, en vous abusant vous-mêmes. [...] En effet, si quelqu'un écoute la Parole [...] non pas en écoutant pour oublier, mais en mettant en pratique, — en faisant œuvre — celui-là sera heureux dans sa pratique même. Si quelqu'un se considère comme un homme religieux alors qu'il ne tient pas sa langue en bride, mais qu'il se trompe lui-même, sa religion est futile. La religion pure et sans souillure devant celui qui est Dieu et Père consiste à prendre soin des orphelins et des veuves dans leur détresse, et à se garder de toute tâche du monde* ». Quelle est selon Jacques la vraie « religion » ?

ILLUSTRATION : TEXTES ŒCUMÉNIQUES

Principe de Lund

“Nos Églises ne devraient-elles pas se demander si elles désirent avec suffisamment d'ardeur entrer en conversation avec d'autres églises, et si elles ne devraient pas agir ensemble en toutes matières sauf en celles où des différences de conviction profondes les obligent à agir séparément ?”

Foi et constitution 1952, Lund¹

Citation de Dietrich Bonhoeffer

« Plus un homme ose espérer, plus il grandit avec son espérance.

Qu'y a-t-il de plus grand que la foi, qui tient fermement de Jésus son salut et sa justice ? Plus grand est cependant l'amour qui sert et qui oublie tout pour les autres, qui renonce à sa vie pour les autres. La foi et l'espérance entrent dans l'éternité en prenant la forme de l'amour. À la fin tout doit devenir amour. L'accomplissement, c'est l'amour. Mais dans ce monde, le signe de cet accomplissement s'appelle la Croix : c'est le chemin qu'en ce monde l'amour accompli doit suivre et suivra toujours². »

✞ Document *Le témoignage chrétien dans un monde multireligieux* (COE, Conseil Pontifical pour le dialogue interreligieux, Alliance évangélique mondiale)³.

Principe 4 : « Accomplir des actes de service et de justice : l'éducation, les de santé, le

« Que celui qui aime Dieu aime aussi son frère. » (1 Jean 4,21)

secours et les actes de justice et de défense des causes font partie intégrante du témoignage rendu à l'Évangile. »

✠ *Déclaration de Lausanne* (1974) et *Manifeste de Manille* (1989)⁴

DdL 5 : « La réconciliation de l'homme avec l'homme n'est pas la réconciliation de l'homme avec Dieu, l'action sociale n'est pas l'évangélisation. Néanmoins nous affirmons que l'évangélisation et l'engagement sociopolitique font tous deux partie de notre devoir chrétien... »

MdM 8 : « Nous affirmons que nous devons manifester l'amour de Dieu de façon visible, en nous occupant de ceux et de celles qui sont privés de justice, de dignité, de nourriture et d'abri. »

PÈRES DE L'ÉGLISE

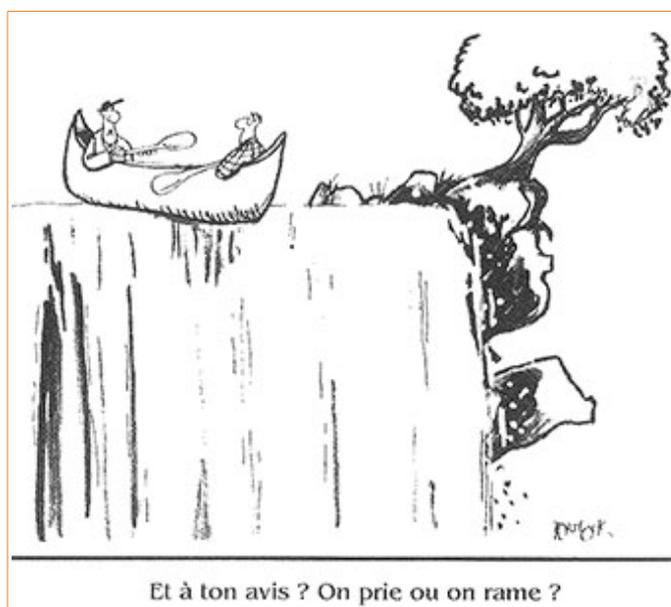
Les chrétiens dans le monde - Lettre à Diognète.

« En un mot, ce que l'âme est dans le corps, les chrétiens le sont dans le monde. L'âme est répandue dans tous les membres du corps comme les chrétiens dans les cités du monde. L'âme habite dans le corps, et pourtant elle n'appartient pas au corps, comme les chrétiens habitent dans le monde, mais n'appartiennent pas au monde. L'âme invisible est retenue prisonnière dans le corps visible; ainsi les chrétiens : on les voit vivre dans le monde, mais le culte qu'ils rendent à Dieu demeure invisible. [...] Le poste que Dieu leur a fixé est si beau qu'il ne leur est pas permis de désertir. »

(*Livre des Jours*, p. 426-427)



DÉCALÉ⁵



© Rob Portlock - Crises de Foi - PBU

Et à ton avis ? On prie ou on rame ?



« Que celui qui aime Dieu aime aussi son frère. » (1 Jean 4,21)

POUR ALLER PLUS LOIN – À VOUS LA PAROLE

Quelle crédibilité ont nos discours ?

Quelle cohérence y a-t-il entre nos paroles et nos actes ?

Quelles tensions émergent-elles quand nous montons un projet ensemble, quand nous menons une campagne d'évangélisation, de témoignages ou d'actions sociales ensemble ?

Quels actes de solidarité, d'espérance les accompagnent-ils ?

Nous connaissons-nous mieux en collaborant ?

Quelles différences existe-t-il entre une Église et une ONG ?

1 Le principe de Lund, The Lund Principle. *Dictionary of the Ecumenical Movement*, WCC, Genève, 2002, p. 715.

2 Citations attribuées à Dietrich Bonhoeffer, source inconnue.

3 *Témoignage chrétien dans un monde multireligieux*. Document signé en 2011 par le *Conseil pontifical pour le dialogue inter-religieux*, l'*Alliance évangélique mondiale* et le *Conseil œcuménique des Églises* à retrouver sur : http://www.oikoumene.org/fr/resources/documents/programmes/interreligious-dialogue-and-cooperation/christian-identity-in-pluralistic-societies/christian-witness-in-a-multi-religious-world?set_language=fr

4 Textes adoptés respectivement par le *Congrès International pour l'évangélisation mondiale* à Lausanne qui a réuni plus de 4 000 participants venus de 150 nations, et par un deuxième congrès à Manille qui a réuni plus de 3 000 participants venus de 170 pays. Vous pouvez lire la déclaration sur : <http://www.defimichee.fr/spip2.1/spip.php?article12#.VEdT5ycaySM>

5 Dessin de Rob Portlock extrait du recueil *Crise de Foi*, éd. Presses Bibliques Universitaires, 1992.

« Que celui qui aime Dieu aime aussi son frère. » (1 Jean 4,21)

VIII Heureux qui sait faire la part des choses

sait faire

PRÉSENTATION

Il convient de distinguer ce qui relève du plan théologique de ce qui s'explique plutôt par l'Histoire, la culture ou la sociologie. En effet, certaines différences concernent davantage le culturel que le théologique ; certaines divisions ou divergences entre confessions s'expliquent davantage par l'Histoire que par la théologie, par exemple par un conflit de personnalités ou des enjeux de pouvoir. Ce que nous qualifions de vérités théologiques est en fait parfois influencé par notre culture.

Nos présupposés influencent notre interprétation du texte biblique et se transforment facilement en verres filtrants ou déformants.

Le risque est le même dans la rencontre avec l'autre : je laisse ma culture influencer mon *a priori* à son sujet, je suis gêné par des particularités qui sont culturelles ou sociologiques mais que j'attribue à des théologies divergentes.

PERSPECTIVES BIBLIQUES

Quand nous lisons la Bible, nous nous efforçons de faire la distinction entre des commandements liés à des circonstances socioculturelles et historiques très spécifiques, souvent très éloignées de notre réalité, et des principes plus universels tels qu'énoncés dans les 10 Paroles que Dieu a données à Moïse.

De même la plupart des livres du Nouveau Testament sont rédigés sous forme de lettres

de circonstance à des destinataires précis, évoquant des situations singulières, mais qui révèlent pourtant des vérités permanentes. Toute la difficulté est de discerner l'universel au cœur de ces contingences !

Plusieurs récits bibliques mettent aussi l'accent sur la possibilité de vivre de façon culturellement différente les mêmes vérités d'ordre théologique. L'universel s'incarne dans le particulier.

Prenez, par exemple, l'argumentation assez fine de l'apôtre Paul (1 Corinthiens 8.1-13, NBS) dans sa réponse à la question s'il est permis ou non de manger de la viande qui a été préalablement sacrifiée aux idoles – courant dans la société gréco-romaine, « ... nous savons qu'il n'y a pas d'idole dans le monde et qu'il n'y a de Dieu qu'un seul [...]. Mais tous n'ont pas cette connaissance. En effet, quelques-uns, encore tenus par l'habitude des idoles, mangent de ces viandes en les considérant comme sacrifiées aux idoles ; et leur conscience, qui est faible, en est souillée. Or ce n'est pas un aliment qui nous rapprochera de Dieu : si nous n'en mangeons pas, nous n'avons rien de moins ; si nous en mangeons, nous n'avons rien de plus. Prenez garde cependant que votre droit ne devienne pas une pierre d'achoppement pour les faibles... » (v.4, 7-9). Quels principes universels voyez-vous dans ce passage ?

« Cherchez d'abord le Royaume et la justice de Dieu. » (Matthieu 6,33)

Enfin certains passages montrent la liberté que Dieu octroyée pour le servir dans une culture profane. Ainsi Naaman, vaillant guerrier et favori du roi païen d'Aram, reçoit la bénédiction d'Élisée le prophète pour se prosterner dans la maison du dieu païen avec son roi, tout en assurant que son cœur est pour le seul véritable Dieu. (2 Rois 5 v.14-19)

ILLUSTRATION

Les débats qui existent dans les Églises et entre les Églises concernant le choix des chants, des instruments de musique, ou le bien-fondé des applaudissements, des Amen, et des Alléluia retentissants reposent largement sur des points de vue culturels et non théologiques (pour approfondir les questions interculturelles voir le livret du Projet Mosaïc *Les Églises issues de l'immigration : de quoi parlons-nous* ¹).

✚ Le Grand schisme de l'Église en 1054 entre l'Orient et l'Occident fut largement influencé par des questions politiques et linguistiques.

✚ Le schisme anglican fut nourri par les velléités du roi Henri VIII, davantage que par des divergences théologiques avec Rome.

TEXTES ŒCUMÉNIQUES

✚ Le document luthéro-catholique *Du conflit à la communion*² propose une relecture de l'histoire de la Réforme : les facteurs historiques et politiques y ont joué un grand rôle.

« La commémoration à venir de 2017 pousse les luthériens et les catholiques à relever... trois défis majeurs, sources à la fois d'avantages et d'obligations : 1) C'est la première commémoration qui prend place au temps de l'œcuménisme. Commémorer

ensemble est donc l'occasion d'approfondir la communion entre catholiques et luthériens. 2) C'est la première commémoration qui prend place au temps de la mondialisation. Commémorer ensemble doit donc prendre en compte les expériences et points de vue des chrétiens du sud, du nord, de l'orient et de l'occident. 3) C'est la première commémoration qui doit se préoccuper d'une nouvelle évangélisation à une époque marquée à la fois par une prolifération de nouveaux mouvements religieux, et, en même temps, par une sécularisation grandissante en de multiples domaines. Commémorer ensemble représente donc une chance et un devoir d'être ensemble témoins de la foi. »

PÈRES DE L'ÉGLISE

Manières diverses d'honorer Dieu (Ambroise de Milan et Augustin d'Hippone).

Augustin avait adopté la règle de conduite d'Ambroise de Milan : « Quand je vais à Rome, je jeûne le samedi ; quand je suis ici, je ne le fais pas. Vous de même, suivez l'usage de l'Église où vous vous trouvez, si vous ne voulez pas scandaliser ni être scandalisé.

Quelqu'un dira qu'il ne faut pas recevoir l'Eucharistie tous les jours ; vous lui demanderez pourquoi. Parce que, dira-t-il, il faut choisir les jours où l'on vit de manière plus pure, plus continent, afin d'être digne d'approcher un sacrement si grand ; car celui qui l'aura mangé indignement, mange et boit sa condamnation (1 Corinthiens 11, 29). Un autre, au contraire, dira : Non, si la blessure du péché et la violence de la maladie sont telles qu'il faille différer de tels remèdes, c'est par l'autorité de l'évêque que chacun doit être tenu à l'écart de l'autel, pour faire pénitence, et par la même autorité qu'il doit être réconcilié [...].

À meilleur droit, peut-être, dirige-t-on le débat entre eux, en leur recommandant surtout de demeurer dans la paix du Christ et que chacun agisse comme il croit devoir le faire pieusement, en conformité avec sa foi ; car aucun des deux ne déshonore le corps et le sang du Seigneur, mais ils s'efforcent, à qui mieux mieux, d'honorer ce sacrement si salutaire.

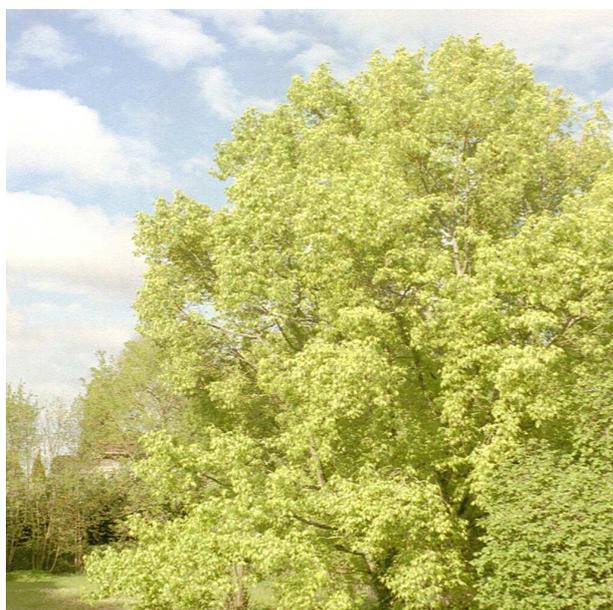
De fait, Zachée et le centurion ne se disputèrent pas entre eux et aucun des deux

ne se prétendit supérieur à l'autre, quand l'un reçut joyeusement le Seigneur dans sa maison (Luc, 19, 6), tandis que l'autre disait : *Je ne suis pas digne que tu entres sous mon toit* (Matthieu 8, 8) ; tous les deux honoraient le Sauveur de manières diverses et presque contraires, tous les deux misérables par leurs péchés, tous les deux obtenant miséricorde. »

(in *Le Christ de saint Augustin*, déjà cité)



DÉCALÉ



La perspective change selon les saisons.

« Cherchez d'abord le Royaume et la justice de Dieu. » (Matthieu 6,33)

POUR ALLER PLUS LOIN – À VOUS LA PAROLE

Qu'est-ce qui, dans ma manière de vivre la foi, est influencé par ma culture ?

Qu'est-ce qui relève de la culture dans ma manière de célébrer le culte, dans le style de la prédication ? De la célébration de la Cène ? De la musique ? Dans la façon de m'habiller ?

Parmi mes pratiques culturelles ou culturenelles, lesquelles auraient besoin d'être évangélisées ?

Comment gérer la situation quand j'ai identifié un problème qui n'est pas théologique mais culturel ? Dois-je choisir le relativisme ? Le « chacun chez soi » ? L'« enrichissement mutuel » ?

¹ Vous trouverez le livret publié par le Projet Mosaïc *Les Églises issues de l'immigration : de quoi parlons-nous ?* en suivant le lien : [http://www.protestants.org/index.php?id=32298&tx_ttnews\[tt_news\]=1923&tx_ttnews\[year\]=2012&tx_ttnews\[month\]=10&cHash=bf2438e02](http://www.protestants.org/index.php?id=32298&tx_ttnews[tt_news]=1923&tx_ttnews[year]=2012&tx_ttnews[month]=10&cHash=bf2438e02)

² *Rapport de la Commission de dialogue luthéro-catholique romaine*, publié en 2013 en vue de la commémoration commune de la Réforme en 2017. Les citations sont extraites des paragraphes 3 et 4 p.10 et 11. À retrouver en suivant le lien : <http://www.editions-olivetan.com/detailnouveau-1326000680.html>

« Cherchez d'abord le Royaume et la justice de Dieu. » (Matthieu 6,33)

IX Heureux qui ne résume pas l'identité de l'autre à son appartenance ecclésiale

PRÉSENTATION

Il convient de distinguer l'identité personnelle et l'identité confessionnelle. Autrui que je rencontre n'est pas que sa confession ni l'interprétation que j'en donne ou qu'il en donne. Je rencontre avant tout une personne, avec sa liberté, son propre parcours, une certaine vulnérabilité. Ainsi, nous endossons rarement toutes les caractéristiques de notre confession, nous ne pouvons être confondus avec le « Magistère¹ » de celle-ci. Cela demande de ne pas enfermer l'autre dans un seul aspect de sa foi. Cela implique aussi de passer du temps à le connaître en tant qu'être humain, de manger ensemble, de rire ensemble et pas seulement de dialoguer sur nos différences.

PERSPECTIVES BIBLIQUES

Dans le récit biblique de Jonas, Dieu regarde les païens de Ninive comme des pécheurs mais encore susceptibles d'être sauvés. Jonas, lui, en reste à leur étiquette de « pécheurs » mais Dieu le conduit à les considérer au-delà de ce jugement restrictif.

De même dans le Nouveau Testament, plusieurs personnes notoirement connues pour leur vie dissolue viennent démontrer leur amour à Jésus ; les disciples ou les personnes présentes ne les voient qu'au travers de leur indignité, de leur réputation de « pécheurs » mais Jésus, lui, les accueille (cf. Zachée, la femme faisant l'onction de parfum) [Luc 19 – Luc 7].

La pédagogie adoptée au Forum chrétien mondial²

Pour permettre à des personnes de confessions très différentes de se rencontrer, certaines ne s'étant encore jamais parlé, le forum commence ses sessions en invitant chacune à évoquer son chemin de foi en répondant à deux questions :

Comment ai-je rencontré Jésus ?

Qu'est ce que cela a changé dans ma vie ?

Les échanges autour de ces questions ont permis à des pasteurs pentecôtistes, des archevêques catholiques, des théologiens réformés, des évêques luthériennes, de se reconnaître au-delà de leur étiquette, fonction ou dénomination, comme frères et sœurs en Christ.

ILLUSTRATION

TEXTES ŒCUMÉNIQUES

✚ Le livre du Groupe des Dombes *Pour la conversion des Églises* met en valeur les différents niveaux d'identité : chrétienne, ecclésiale et confessionnelle³.

✚ Dès que l'on enferme quelqu'un dans l'un des aspects de sa pensée, de son comportement ou de sa croyance qui dérange, on en fait une caricature à combattre. La violence, les guerres et les guerres de religion peuvent parfois en découler.

« Car tout vous appartient : Paul, Apollon ou Pierre, (...) tout est à vous mais vous, vous appartenez au Christ. »
[1 Corinthiens 3,21-22]

✚ Le philosophe protestant Paul Ricœur encourage l'idée d'une identité narrative. Cette idée de l'identité qui se construit à travers une histoire pourrait être une base pour surmonter la caricature de sa propre identité et celle des autres⁴.

✚ Le CECEF⁵ (*Conseil d'Églises Chrétiennes en France*) a fait le choix que ses membres, tous des responsables d'Églises, se rencontrent au moins quatre fois par an pour manger ensemble et échanger des nouvelles. Ainsi ils apprennent à se connaître par la discussion et la fraternité au-delà de leurs responsabilités.

PÈRES DE L'ÉGLISE

Tout rapporter au vaste horizon du Mystère Trinitaire (Hilaire de Poitiers, élu évêque vers 350, mort en 367).

« Théologien au sein d'une Église déchirée, Hilaire [...] se distingua par un authentique sens œcuménique. Son objectif fut de rassembler tous les croyants qui rejetaient l'arianisme, quelles que fussent leurs préférences de langage ou leurs susceptibilités devant la formule de Nicée. [...] Hilaire affirmait que la foi compte plus que les mots et n'hésitait pas à tendre la main à ceux qui, sous un autre langage que celui de Nicée, croyaient

fermement à la divinité du Christ, quitte à choquer par là certains de ses propres alliés. » (*Les Pères de l'Église, I^{er} - IV^e siècle*, Jacques Liébaert, collection Bibliothèque d'Histoire du Christianisme, Éd. Desclée)

« J'en ai conscience, Père, Dieu tout-puissant : c'est à toi que je dois consacrer l'occupation principale de ma vie. Que toutes mes paroles et mes pensées s'entretiennent de toi.

Car ce don de la parole que tu m'as accordé ne peut pas me rapporter un plus grand bienfait que celui-ci : te servir par la prédication et montrer qui tu es. Tu es le Père, celui du Fils unique de Dieu. Je dois le montrer soit au monde qui l'ignore, soit à l'hérétique qui le refuse...

... De fait, nous allons parler de ce qu'ils ont proclamé dans le mystère : toi, Dieu éternel, Père du Fils qui est éternellement Dieu ; toi, l'unique à n'avoir pas eu de naissance, et l'unique Seigneur, Jésus-Christ, né de toi par une naissance éternelle ; il ne faut pas en faire un dieu de plus, à cause d'une diversité qui est réelle ; on ne doit pas dire non plus qu'il n'est pas engendré de toi, qui es le seul Dieu ; et il ne faut pas professer qu'il est autre chose que le vrai Dieu, lui qui est né de toi, le Père, qui es vrai Dieu. »

(La Trinité 1, 37-38, in *Livre des Jours*, p.1317 - 1318)



« Car tout vous appartient : Paul, Apollon ou Pierre, (...) tout est à vous mais vous, vous appartenez au Christ. »
(1 Corinthiens 3,21-22)

DÉCALÉ

Que se passe-t-il quand on veut cataloguer, étiqueter autrui, ne pas le considérer comme digne d'intérêt, de respect, de défense ?

Quand ils sont venus chercher les communistes,

Je n'ai rien dit,

Je n'étais pas communiste.

Quand ils sont venus chercher les syndicalistes,

Je n'ai rien dit,

Je n'étais pas syndicaliste.

Quand ils sont venus chercher les juifs,

Je n'ai pas protesté,

Je n'étais pas juif.

Puis quand ils sont venus me chercher,

Il ne restait personne pour protester.

Martin Niemöller⁶



POUR ALLER PLUS LOIN – À VOUS LA PAROLE

Qu'est-ce que je connais de mes frères et sœurs en Christ en dehors de leur couleur confessionnelle, de leur titre, de leur fonction ecclésiale ? Qu'est-ce qu'ils connaissent de moi ?

Est-ce difficile d'accueillir l'autre dans sa totalité ? Est-ce difficile de me montrer sous tous mes profils ?

Y a-t-il une différence entre mes convictions personnelles et la position institutionnelle que je représente ?

Puis-je maintenir mes convictions sans les présenter comme des normes absolues ?

¹ Un des textes majeurs du concile Vatican II, La constitution dogmatique sur la révélation divine Dei Verbum, explique que la doctrine catholique est issue d'une seule source : la Révélation, qui se fait connaître grâce à trois moyens : la Tradition (christianisme), les Saintes Écritures, et le Magistère vivant, c'est-à-dire par les évêques en communion avec l'évêque de Rome. Le mot vient du latin magister, « celui qui enseigne, le maître ».

http://www.vatican.va/archive/hist_councils/ii_vatican_council/documents/vat-ii_const_19651118_dei-verbum_fr.html

² Visiter le site du *Forum chrétien mondial* : <http://www.globalchristianforum.org/french/>

³ Retrouvez les renseignements sur le livre du Groupe des Dombes *Pour la conversion des Églises* sur : <http://www.groupeledesdombes.org/index.html>

⁴ Voir par exemple Paul Ricœur, « L'identité narrative » ; dans *Esprit* n° 7-8, 1988, juillet-août, pp. 295-304 ; et aussi dans ses livres, *Soi-même comme un autre*, Paris, Seuil 1990 et *Temps et récit*, Paris, Seuil, 1983.

⁵ Depuis 1987, le *Conseil d'Églises chrétiennes en France* (CECEF, <http://cecef.fr>) est un lieu d'information, de dialogue et d'initiatives communes pour les responsables des différentes familles ecclésiales, catholique, protestante, orthodoxe.

⁶ Le pasteur Niemöller a lui-même formulé cette citation de différentes façons, de son vivant. Nous reprenons ici la version "officielle". On retrouve cette citation attribuée à différents auteurs dont le contenu n'est pas toujours fidèle à l'original. Site officiel de la *Fondation Martin* : <http://www.martin-niemoeller-stiftung.de/search/a46>

« Car tout vous appartient : Paul, Apollon ou Pierre, (...) tout est à vous mais vous, vous appartenez au Christ. »
(1 Corinthiens 3,21-22)

X Heureux qui sait dépasser ses expériences particulières

PRÉSENTATION

Chaque fois que nous entrons en relation, nous nous appuyons sur ce que nous connaissons déjà pour intégrer les nouvelles données. Il arrive souvent que nous jugions, en positif ou plus souvent en négatif, une rencontre inédite à l'aune d'une expérience préalable. Cet individu extrémiste, ce pasteur aux convictions très affirmées, ce rejet, cette blessure risquent de conditionner notre jugement lors de rencontres ultérieures.

Si nous avons besoin dans une certaine mesure de ces évaluations cognitives pour ordonner ce que nous vivons dans notre mémoire, il nous faut oser la guérison des mémoires pour ne pas en rester à des généralisations.

PERSPECTIVES BIBLIQUES

De nombreux personnages de la Bible ont fait l'expérience de devoir dépasser leurs expériences particulières, leurs a priori et expériences déjà vécues afin d'accueillir une réalité nouvelle.

Ainsi Ruth la Moabite dépasse ses traditions pour suivre sa belle-mère Noémie, elle laisse son pays, son quotidien pour une vie nouvelle (Ruth 1). Nathanaël, lorsque Philippe vient lui parler de Jésus, s'appuyant sur ce qu'il pense déjà connaître, imprégné de préjugés répond avec un grand scepticisme : « De Nazareth, peut-il sortir

quelque chose de bon? » (Jean 1,46) La réponse de Philippe nous encourage à oser aller sur des chemins inconnus, à oublier nos idées préconçues : « Viens et vois. » (Jean 1,46). Simon Pierre et les autres disciples, n'ayant rien pris après une nuit de pêche éreintante, acceptent de relancer le filet sur l'ordre de Jésus, renonçant à ce qu'ils pensaient bien maîtriser en tant que pêcheurs professionnels (Jean 21). Ananias doit écartier de son esprit ce qu'il sait de Paul, persécuteur des chrétiens, pour obéir à Dieu qui lui demande de se rendre auprès de cet homme dangereux pour lui apporter la guérison (Actes 9,10ss).

ILLUSTRATION TEXTES ŒCUMÉNIQUES

✚ Le document *Les passages d'une Église à l'autre, questions pastorales et théologiques*¹ (avril 2007) de la Commission des relations œcuméniques de la FPF aborde la délicate question de l'accompagnement d'une personne quittant une Église d'une dénomination pour en intégrer une autre. Que ce « passage » soit lié à une migration, qu'il soit le fruit d'une quête spirituelle, ou les conséquences d'un conflit, la personne qui le vit doit être aidée à « relire son vécu personnel et communautaire » et « expliciter son bagage propre » afin de vivre des relations les plus sereines possibles avec la nouvelle communauté mais aussi celle qui a été quittée.

✚ Après qu'un pasteur baptiste américain ait brûlé un Coran, les médias ont traité tous les évangéliques américains d'extrémistes.

PÈRES DE L'ÉGLISE

L'unité ou l'aboutissement du salut par l'Esprit Saint – Grégoire de Nysse (v. 335-395)

Grégoire de Nysse, nous propose le dynamisme spirituel pour briser nos clôtures et nos replis identitaires. L'Esprit « actualise et universalise » les événements bibliques. Toute l'Église, comme chaque chrétien, est en exode « vers le Verbe, vers Dieu, éternelle Terre promise jamais atteinte, dont chaque approche attise le désir d'une autre approche ». (*Les Pères de l'Église, IV^e-VIII^e siècle*, Michel Spanneut, collection Bibliothèque d'Histoire du Christianisme, Éd. Desclée).

« Si l'amour chasse parfaitement la crainte et si la crainte se transforme en amour, alors on découvre que l'unité consiste en cet aboutissement du salut : tous sont unis entre eux par l'adhésion à l'unique bien, au moyen de cette perfection que la colombe représente...

... Mais nous ferons mieux de citer littéralement les divines paroles de l'Évangile : *Que tous, dit Jésus, soient un, comme toi, mon Père, tu es en moi, et moi en toi ; qu'eux-mêmes soient un en nous.*

Or, le lien de cette unité, c'est la gloire. Que le Saint-Esprit soit appelé gloire, aucun de ceux qui examinent la question ne saurait y contredire, s'il considère ces paroles du Seigneur : *La gloire que tu m'as donnée, je la leur ai donnée.* Effectivement, il leur a donné cette gloire quand il leur a dit : *Recevez le Saint-Esprit.*

Cette gloire, qu'il possédait de tout temps, avant que le monde fût, le Christ l'a pourtant reçue lorsqu'il a revêtu la nature humaine. Et lorsque cette nature eut été glorifiée par l'Esprit, tout ce qui lui est apparenté a reçu communication de la gloire de l'Esprit, en commençant par les disciples. C'est pour cela que Jésus dit : *La gloire que tu m'as donnée, je la leur ai donnée ; qu'ils soient un comme nous sommes un ; moi en eux et toi en moi, pour qu'ils soient parfaitement un.*

Celui qui, de petit enfant, est parvenu en grandissant à la stature d'homme parfait, qui a rejoint la mesure de l'âge spirituel ; celui qui est devenu capable de recevoir la gloire de l'Esprit par sa maîtrise de soi et sa pureté : il est cette colombe parfaite que regarde l'Époux lorsqu'il dit : *Unique est ma colombe, unique ma parfaite.* »

(Homélie sur le Cantique, 15, in *Livre des Jours*, p. 461-462).



DÉCALÉ

Parabole des six aveugles et de l'éléphant,

rendue célèbre par le poète américain John Godfrey Saxe au milieu du 19^e siècle

Ils étaient six Indiens, aveugles de naissance, avides de trouver sagesse et connaissance ;
Le sachant apprécié de tous dans leur village, ils eurent grande envie d'étudier l'éléphant
Qui, après son travail, descendait à la plage où, l'œil farceur, il aspergeait petits et grands !

Notre premier héros, butant contre une pierre, partit la tête la première,
Mais ses mains, lancées en avant, rencontrèrent le rude flanc ;
« Oh oh ! s'écria-t-il, plus de peur que de mal ! Je devrai une bosse à ce gros animal !
L'éléphant est bâti en dur, il me fait l'effet d'un grand mur ! »

Le deuxième, tâtant une de ses défenses, dit d'abord : « J'y perds mon sanscrit !
C'est dur, rond, pointu et poli ; bon... je me rends à l'évidence :
L'éléphant, c'est comme une lance ! »

Le troisième palpa la trompe de la bête qui s'enroula autour de lui,
Le fit pivoter, l'étreignit, puis, bon prince, s'en dessaisit ;
Notre homme un peu hagard s'exclama à tue-tête :
« Comment douter que l'éléphant est vraiment proche du serpent ? »

Le quatrième, en son impatience, entoura de ses mains une circonférence,
Une patte du pachyderme ; « voyons, voyons, dit-il, c'est cylindrique et ferme,
Le bas est évasé ; l'éléphant a tout d'un pilier ! »

Le cinquième, tâtant l'oreille éléphantine, s'écria : « Ce qui me fascine,
C'est la douce mousson, c'est l'air qu'envoie cette feuille de chair
Avec ses muscles au travail !
Vrai ! L'éléphant ressemble à un grand éventail ! »

Le sixième, arrivant après ses compagnons, sentit comme un pinceau balayer son visage
Et saisit la queue au passage ; « ça remue, c'est souple, c'est long,
Eh bien, je vois que l'éléphant ressemble fort à un cordage ! »

Les avis divergents de nos zoologistes provoquèrent chez eux une réflexion triste,
Chacun répétant mordicus ce qu'ils avaient d'abord conclu ;
Et puis, ils s'assirent en rond et longtemps, longtemps discutèrent,
Et peu à peu monta le ton, puis des traits acérés blessèrent,
Envenimant leur désaccord ; et pourtant tous avaient un peu raison
Et tous ils avaient tort !



POUR ALLER PLUS LOIN – À VOUS LA PAROLE

Comment guérir d'une blessure subie dans une situation particulière ?

Quelles difficultés éprouvent ceux qui ont changé de dénomination lorsqu'ils rencontrent des chrétiens de leur ancienne confession ?

¹ Lire des extraits du document sur : <http://www.protestants.org/index.php?id=31937>

XI Heureux qui résiste à la tentation du "deux contre un"

résiste

PRÉSENTATION

Lorsque collaborer avec un partenaire semble plus facile qu'avec untel, que dialoguer semble plus difficile avec un autre, la tentation est grande de nous assembler avec qui nous ressemble. L'œcuménisme peut devenir un club exclusif. L'effort d'unité est à encourager mais il y a un risque de jouer au « deux contre un », d'avoir peur ou d'être jaloux quand deux partenaires ont une relation forte. Ces attitudes nous conduisent à nous priver de la richesse de la diversité. L'enjeu est de promouvoir un esprit d'échange constructif avec les divers interlocuteurs chrétiens.

PERSPECTIVES BIBLIQUES

Osons lire un prophète de jugement, qui annonce la défaite future d'Edom, le pays d'Esäü, parce qu'il s'est réjoui de la destruction de Jérusalem et de l'infortune de la descendance de son « frère » Jacob. (Abdias 1, 8-1 : « *Ne prends pas plaisir à voir le jour de ton frère, le jour de son infortune, ne te réjouis pas au sujet des fils de Juda au jour de leur ruine, n'ouvre pas tout grand ta bouche au jour de la détresse !* » v.12 (NBS).

Les échos d'une telle violence entre frères s'entendent dans le texte de Galates 5.13-6.5 ; l'harmonie entre frères humains n'est pas naturelle, mais elle est le fruit du Saint-Esprit : « *Mes frères, vous avez été appelés à la liberté ; seulement, que cette liberté ne devienne pas un prétexte pour la chair ; par*

amour, faites-vous plutôt esclaves les uns des autres [...]. Mais si vous vous mordez, si vous vous dévorez les uns les autres, prenez garde de ne pas être détruits les uns par les autres. Je dis plutôt : marchez par l'Esprit, et vous n'accomplirez jamais ce que la chair désire [...]. Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi par l'Esprit. Ne devenons pas vaniteux ; cessons de nous provoquer les uns les autres, de nous porter envie les uns aux autres [...]. Portez les fardeaux les uns des autres, et vous accomplirez ainsi la loi du Christ. Celui qui se considère comme quelqu'un d'important, alors qu'il n'est rien, s'illusionne lui-même... » 5.13, 15-16, 25-26, 6.2-3 (NBS).

La Bible présente aussi plusieurs exemples inverses de connivence « à deux contre un ». Ainsi lors du procès de Jésus, « *ce jour-là, Hérode et Pilate devinrent amis, eux qui auparavant étaient ennemis.* » (Luc 23,12)

ILLUSTRATION TEXTES ŒCUMÉNIQUES

✚ Doit-on aller à la rencontre, être en dialogue, faire l'Église, uniquement avec des chrétiens qui pensent comme nous, qui interprètent la Bible de la même façon que nous, qui donnent les mêmes conseils éthiques que nous ? Ces questions qui traversent les relations entre les différentes Églises révèlent aussi des problématiques concernant le souci du ministère de "l'unité dans la diversité" au sein de nos

« Au point où nous sommes parvenus, continuons à marcher ensemble dans la même direction. » (Philippiens 3,16)

communautés. La Commission Foi et constitution a encouragé les Églises à échanger sur les méthodologies et les processus mis en œuvre lors des discussions sur des questions éthiques. Mieux comprendre le sérieux avec lequel d'autres Églises abordent des questions difficiles et complexes aide aussi à comprendre leurs conclusions¹. Des approches plus revendicatives existent aussi, par exemple dans différentes allocutions récentes du Métropolitain Hilarion de Volokolamsk².

- ✚ Au niveau local en France, de nombreux groupes œcuméniques rassemblaient dans le temps principalement des catholiques et des luthéro-réformés. Avec l'émergence des Églises évangéliques et pentecôtistes, et une présence plus affirmée d'Églises orthodoxes, ces groupes deviennent moins bilatéraux et davantage multilatéraux. On s'élargit aux nouveaux interlocuteurs, et parfois des méthodes inédites pour échanger et travailler les projets ensemble s'imposent aussi.
- ✚ Résister à la tentation de "deux contre un" est alors une thématique en œcuménisme. Faut-il jouer le dialogue multilatéral contre le dialogue bilatéral ? Comment croiser ces divers échanges dans un esprit de confiance et de responsabilité mutuelle pour aider la réception du travail œcuménique dans toutes les Églises ?
- ✚ Il existe de nombreux dialogues bilatéraux (entre deux partenaires)³ au niveau mondial comme au niveau national. Ils permettent de traiter l'une ou l'autre question théologique ou pastorale en profondeur, plutôt sur un modèle de « consensus » : la justification par la foi ; les mariages mixtes ; la théologie du baptême. Pour essayer de

partager et mieux faire fructifier les avancées, les approfondissements et les recommandations de ces différents comités mixtes, les secrétaires des Communions chrétiennes mondiales organisent avec le Conseil œcuménique des Églises (COE) un forum des dialogues bilatéraux tous les quatre ans environ. Un rapport récent note la nécessité de veiller à la cohérence du mouvement œcuménique et en même temps de relever le défi de faire en sorte que ces lieux de partage traitent des questions pertinentes pour les Églises, en particulier celles de l'hémisphère sud, où le christianisme est en croissance⁴.

- ✚ Le dialogue multilatéral a aussi sa richesse et nous a fourni des textes plutôt de « convergence » *Baptême, eucharistie et ministère* (BEM), et *L'Église vers une vision commune*⁵. Ces travaux multilatéraux font preuve d'une volonté d'avoir autour de la table des représentants de beaucoup d'Églises en même temps, pour avoir le plus large consensus ; ils courent le risque de ne pas toujours parvenir à une grande profondeur théologique. Actuellement, au niveau mondial, on voit émerger aussi de nouvelles façons de dialoguer, avec le Forum chrétien Mondial⁶. Dans ce rassemblement mondial les participants sont invités plutôt à raconter leur parcours et leur rencontre personnelle avec le Christ.

PÈRES DE L'ÉGLISE

« C'est le Christ qui est notre paix : des deux, il a fait un seul peuple. » (Cyrille d'Alexandrie v. 380-444)

Cyrille « a rappelé contre vents et marées, à tort ou à raison, l'unité du Christ contre la tendance antiochienne à distinguer

abusivement les deux natures.» Évoquer et invoquer le Christ « notre paix » aide à désarmer des acharnements dommageables.

Il écrit : « Tous, tant que nous sommes, nous formons un seul corps et nous sommes membres les uns des autres, car le Christ nous rassemble dans l'unité par les liens de l'amour : c'est lui qui, des deux, a fait un seul peuple ; il a fait tomber le mur qui les séparait, la haine, en supprimant les prescriptions juridiques de la Loi. Il faut donc que nous ayons les mêmes sentiments réciproques ; *si un membre souffre, que tous les membres partagent sa souffrance ; si un membre est à l'honneur, que tous partagent sa joie.*

C'est pourquoi, dit encore saint Paul, *accueillez-vous les uns les autres comme le Christ vous a accueillis pour la gloire de Dieu.* Accueillons-nous les uns les autres, si nous voulons avoir les mêmes sentiments. Portons les fardeaux les uns des autres ; rassemblés dans la paix, gardons l'unité dans un même Esprit. C'est ainsi que Dieu nous a accueillis dans le Christ. Car celui-ci a dit vrai : *Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils* pour nous. En effet, le Fils a été donné en rançon de notre vie à tous, nous avons été affranchis de la mort, rachetés de la mort et du péché. »

(Commentaire de l'Évangile de Jean, 10, 2, in *Livre des Jours* p. 413-414.)



DÉCALÉ

À propos des difficultés liées à la rencontre avec d'autres chrétiens, voici certains propos « off » entendus de ci, de là... Et vous, qu'en pensez-vous ? D'accord ou pas d'accord ? Pourquoi ?

D'accord ou pas d'accord ?

-  Si on échange avec d'autres chrétiens avec qui on est en désaccord théologique, c'est la fin de notre croissance propre, c'est la mort de l'évangélisation.
-  Dialoguer avec d'autres chrétiens, oui ; entretenir des relations institutionnelles, non.
-  Je suis chrétien avant d'être de telle ou telle dénomination.
-  Les catholiques ne discutent avec les autres chrétiens que pour les ramener dans le giron de Rome.
-  Les Églises africaines en diaspora ont peu en commun avec les Églises traditionnelles des pays occidentaux.
-  Les luthéro-réformés sont plus proches des catholiques, partagent plus facilement avec eux qu'avec les pentecôtistes.
-  Aucun de nous ne possède la vérité, nous sommes tous en route vers la découverte de la vérité.
-  L'Église catholique, c'est Babylone, mais je reconnais en telle ou telle personne de confession catholique, un frère, une sœur en Christ.
-  Rencontrer d'autres chrétiens ou des croyants d'autres religions requiert les mêmes qualités et sert le même but.



POUR ALLER PLUS LOIN – À VOUS LA PAROLE

Comment intégrer un troisième ou un quatrième partenaire dans des situations où deux interlocuteurs ont déjà l'habitude de dialoguer ou de collaborer ?

Doit-on choisir les partenaires avec qui on échange ou bien oser la rencontre avec tous ?

Les séparations entre chrétiens et entre confessions tirent leur origine souvent de situations locales... Serait-il possible que les réconciliations se fassent aussi à partir de la base ?

1 Le document d'étude de *Foi et constitution* de 2013 sur le discernement moral dans les Églises est téléchargeable : *Moral Discernment in the Churches. A Study Document 2013* :

<http://www.oikoumene.org/en/resources/documents/commissions/faith-and-order/i-unity-the-church-and-its-mission/moral-discernment-in-the-churches-a-study-document>

2 Voir, par exemple, les allocutions du Métropolite Hilarion à l'Assemblée du COE à Busan en 2013 et au synode exceptionnel de l'Église catholique à Rome en 2014 :

http://www.oikoumene.org/fr/resources/documents/assembly/2013-busan/plenary-presentations/du-metropolite-hilarion-de-volokolamsk?set_language=fr

<http://orthodoxie.com/lallocution-du-metropolite-hilarion-de-volokolams-au-synode-extraordinaire-des-vevques-catholiques-sur-les-problemes-pastoraux-de-la-famille-dans-le-contexte-de-levangelisatio/>

3 Le n° 175 de juillet 2014 *Unité des chrétiens* offre un tour d'horizon très complet des dialogues bilatéraux en cours en France actuellement : <http://unitedeschretiens.fr/Les-comites-mixtes-de-dialogue.html>

4 Lien vers la documentation : *Report of the Joint Consultative Commission between the WCC and Christian World Communions 2007 to 2012*, mars 2013 <http://www.oikoumene.org/en/resources/documents/executive-committee/2013-03/jcc-report>

5 Le texte du document BEM peut être téléchargé sur le site du COE :

http://www.oikoumene.org/fr/resources/documents/commissions/faith-and-order/i-unity-the-church-and-its-mission/baptism-eucharist-and-ministry-faith-and-order-paper-no-111-the-lima-text?set_language=fr

Le texte *L'Église vers une vision commune* également :

http://www.oikoumene.org/fr/resources/documents/commissions/faith-and-order/i-unity-the-church-and-its-mission/the-church-towards-a-common-vision?set_language=fr

6 Le *Forum chrétien mondial* <http://www.globalchristianforum.org/french/>

« Au point où nous sommes parvenus, continuons à marcher ensemble dans la même direction. » (Philippiens 3,16)

XII Heureux qui exerce la persévérance et la patience

exercice

PRÉSENTATION

Il est bon de prendre le temps de s'approprier. L'œcuménisme est un processus qui s'étend sur la durée et non un sprint. Toutefois, il convient de trouver l'équilibre entre prendre son temps et ne pas s'endormir : on doit parfois « secouer le cocotier » pour aller de l'avant, mais en sachant aussi que les choses avancent lentement. Face à cette lenteur, gardons l'espérance, persévérons, faisons confiance aussi à l'action de Dieu.

La patience s'exprime également dans le choix de la méthode de dialogue. « L'arbre est dans la graine » et la démarche choisie influe aussi sur notre manière de se rencontrer, d'échanger, d'être en désaccord...

Il est également important de respecter les divers tempéraments des uns et des autres : certains sont portés naturellement à accepter un travail dans la durée, d'autres sont plus impatientes et conscients de l'urgence des changements.

Cela implique de refuser l'isolement, le découragement. Cela demande d'être créatif, de s'appuyer sur les générations précédentes mais d'oser les dépasser. Cette démarche se fonde sur un désir de renouveau, fidèle à l'Évangile et repose sur une confiance en l'Esprit.

Cela nécessite aussi une éducation au discernement : savoir reconnaître et accueillir le *kairos*, le moment opportun, le bon moment.

PERSPECTIVES BIBLIQUES

L'attente, et alors la patience (liée à la foi et à l'espérance), sont une des qualités du croyant

soulignées tout au long de la Bible, chez les prophètes, Habacuc 2.1-4, par exemple, « *Moi, je vais rester à mon poste de garde, j'attendrai comme un guetteur sur le rempart... Attends avec confiance, même si cela paraît long* » v.1, 3 (BFC) ou dans la parabole de Jésus en Luc 13.6-9 (NBS) : « *Le vigneron lui répondit : Maître, laisse-le encore cette année, le temps que je creuse tout autour et que j'y mette du fumier. Peut-être produira-t-il du fruit à l'avenir ; sinon, tu le couperas !* » (v.8-9, NBS) Le texte ne livre pas la fin de l'histoire mais souligne la persévérance du vigneron pour sa vigne. De même dans le célèbre passage d'1 Corinthiens 13 décrivant l'amour du Christ dont le chrétien doit s'inspirer, Paul déclare : « *L'amour prend patience [...], il espère tout, il endure tout* » (v.4, 7, NBS). Notre patience est appelée à s'enraciner dans sa propre patience à notre égard.

Dans Jacques 5.7-12, la gerbe est liée par une belle exhortation à la constance, prenant appui sur l'expérience du cultivateur et celle des prophètes : « *Prenez donc patience, mes frères, jusqu'à l'avènement du Seigneur. Le cultivateur attend le précieux fruit de la terre, plein de patience à son égard, jusqu'à ce qu'il en ait reçu les produits précoces et tardifs. Vous aussi, prenez patience, affermissiez votre cœur, car l'avènement du Seigneur s'est approché. Ne soupirez pas les uns contre les autres, mes frères, pour que vous ne soyez pas jugés : le juge se tient aux portes. En matière de souffrance et de patience, mes frères, prenez pour exemples les prophètes qui ont parlé au nom du Seigneur...* » (v.7-10, NBS)

« Suivez l'exemple de ceux qui croient avec persévérance et qui reçoivent ainsi ce que Dieu a promis. » [Hébreux 6,12]

ILLUSTRATION

La prise de décision par le consensus : un outil qui prend du temps mais qui permet l'écoute de l'autre

Il s'agit d'un outil mis au point et rôdé peu à peu au *Conseil œcuménique des Églises* (COE) ; il est désormais couramment employé dans des réunions multilatérales ou/et internationales.

C'est un mode de conduite des réunions où le vote parlementaire est remplacé par un système visant à discerner un consensus après une écoute approfondie des objections. Les participants disposent de deux cartons de couleurs différentes (bleue et orange au COE pour ne pas gêner les daltoniens) et sont priés de réagir aux propos de l'orateur en levant celui de couleur chaude s'ils sont plutôt d'accord, froide s'ils y sont opposés. Le président de séance donne la priorité dans les prises de parole aux opposants. Lever simultanément les deux cartons permet de manifester son impatience à voir clore le débat. Cette possibilité de manifester à tout moment son sentiment évite les manifestations bruyantes d'accord ou de désaccord qui sont souvent blessantes. Elle permet au président, mais aussi à chacun de sentir la température de la salle.

Elle évite des affrontements et suscite davantage de compréhension et de coopération entre membres, et répond à la nécessité de traiter de questions litigieuses sans braquer les esprits et sans entraîner de nouvelles divisions. Cette démarche suppose humilité et disponibilité fraternelle. Séances de délibération et séances de décision sont bien distinguées ; les présidents de séance, au rôle particulièrement important, doivent être soigneusement formés pour diriger les débats vers un résultat consensuel. Si celui-ci est trop difficile à atteindre, une pause accompagnée de prières, peut faire baisser la tension. La décision est parfois remise à plus tard si elle n'est pas mûre. Le vote formel reste une possibilité s'il est demandé par 85% des délégués. Les opinions minoritaires sont inscrites au procès-verbal. Cette méthode nécessite sans doute plus de temps que le vote majoritaire formel, mais les décisions sont ensuite moins remises en cause.

TEXTES ŒCUMÉNIQUES

✚ À la suite d'une parole prophétique véhémement, le Congrès d'Édimbourg de 1910 a lancé le mouvement œcuménique. Il s'est écoulé 100 ans depuis ; cela semble long, et certains s'impatientent de ce que les progrès vers l'unité ne soient pas plus rapides. Mais c'est aussi peu, vu le chemin parcouru, à l'échelle des deux millénaires de l'Église.

✚ Samuel Kobia, ancien Secrétaire du *Conseil Œcuménique des Églises*, cite ce proverbe africain : « Pour aller vite, va tout seul ; pour aller loin, va à plusieurs. »¹

✚ Souvent les dialogues œcuméniques officiels entre deux Églises sont organisés

sur plusieurs années. Ce choix reflète en fait la volonté de s'inscrire dans la durée, d'apprendre à se connaître, de patiemment comprendre et se faire comprendre. Loin de la mentalité du sprint ou du zapping, ces discussions sont longues. Par exemple le dialogue entre l'Alliance Baptiste Mondiale et l'Église catholique romaine dura cinq ans (2006-2010).

PÈRES DE L'ÉGLISE

À l'école de la patience de Dieu (Irénee de Lyon v. 135 – v. 202)

« Irénée sera le premier théologien de la 'tradition' ecclésiale en ce sens de transmission active de la foi, vécue et comme

redécouverte génération après génération. [...] L'action de Dieu, puisqu'elle s'adresse à un être en devenir et libre, sera donc une lente éducation de l'humanité : thème de la 'pédagogie' divine, classique chez les Pères et qui signifie d'une part, l'initiative divine et, d'autre part, le respect de la liberté de la créature et des étapes nécessaires de son cheminement. » (*Les Pères de l'Église*, I^{er} – IV^e siècle, op. déjà cité).

« Depuis le commencement, Dieu a modelé l'homme en vue de ses dons ; il a choisi les patriarches en vue de leur salut ; il formait d'avance le peuple, pour apprendre aux ignorants à suivre Dieu ; il préparait les prophètes, pour habituer l'homme sur la terre à porter son Esprit et à être en communion avec Dieu. Lui qui n'avait besoin de rien accorde sa communion à ceux qui ont besoin de lui ; pour ceux qui lui plaisaient, il dessinait comme un architecte l'édifice du salut ; à ceux qui ne le voyaient pas en Égypte, il servait lui-même de guide ; aux turbulents dans le désert, il donnait la loi pleinement adaptée ; à ceux qui

entraient dans une bonne terre, il donnait l'héritage approprié ; pour ceux qui revenaient vers le Père, il immolait le veau gras, et leur offrait la meilleure robe. Bref, de bien des manières, il disposait le genre humain à l'harmonie du salut...

... Qu'est-ce qui fut dit à Moïse : tu feras tout selon le modèle de ce que tu as vu sur la montagne. En effet, pendant quarante jours, il apprit à retenir les paroles de Dieu, les caractères célestes, les images spirituelles, et les figures des choses à venir. Ainsi le dit Paul : ils buvaient au rocher qui les suivait, car le rocher était le Christ. Puis ayant rappelé le contenu de la loi, il ajoute : toutes ces choses leur arrivaient en figures ; elles ont été écrites pour être instruction, à nous en qui est arrivée la fin des siècles. Par ces figures, ils apprenaient à craindre Dieu et à persévérer dans son service. Ainsi la loi était pour eux un enseignement, en même temps qu'une prophétie de l'avenir. »

(*Contre les hérésies*, 4, 14, 2-3 ; 15, 1, in *Livre des Jours* p. 208-209)



DÉCALÉ

- Je cherche des amis, dit le Petit Prince au renard. Qu'est-ce que signifie "apprivoiser" ?
- C'est une chose trop oubliée, dit le renard. Cela signifie "créer des liens".
- Créer des liens ?
- Bien sûr, dit le renard. Tu n'es encore pour moi qu'un petit garçon tout semblable à cent mille petits garçons. Et je n'ai pas besoin de toi. Et tu n'as pas besoin de moi non plus. Mais si tu m'apprivoises, nous aurons besoin l'un de l'autre. Tu seras pour moi unique au monde. Je serai pour toi unique au monde (...). Si tu veux un ami, apprivoise-moi !
- Que faut-il faire ? dit le petit prince.
- Il faut être patient, répondit le renard. Tu t'assoiras d'abord un peu loin de moi, comme ça, dans l'herbe. Je te regarderai du coin de l'œil et tu ne diras rien. Le langage est source de malentendus. Mais chaque jour tu pourras t'asseoir un peu plus près.

Le petit prince, Antoine de Saint-Exupéry²



« Suivez l'exemple de ceux qui croient avec persévérance et qui reçoivent ainsi ce que Dieu a promis. » (Hébreux 6,12)

POUR ALLER PLUS LOIN – À VOUS LA PAROLE

Quelles différences y a-t-il entre « être patient » et « tomber dans l'immobilisme » ?

Avez-vous déjà connu des difficultés, des fractures dues à des décisions trop unilatérales, trop rapides ?

Comment persévérer face à une déception, un recul, un refroidissement dans le processus de dialogue, de rencontre avec l'autre ?

Avez-vous connu des situations où le fait de prendre son temps a porté du fruit ?

¹ Le pasteur Samuel Kobia "If you want to walk fast, walk alone. But if you want to go far, walk together with others."
<http://www.wcc-coe.org/wccnews/12-english.html>

² *Le petit prince* d'Antoine de Saint-Exupéry, édité en 1943 chez Gallimard.

Témoignages

Nous vous invitons à venir partager vos propositions sur les pages du service œcuménique de la *Fédération protestante de France* (www.protestants.org). Vous y trouverez une plateforme d'échanges, de dialogue, des réactions sur les autres jalons et les propositions d'autres chrétiens pour enrichir ce document. Venez vous connecter !

Aimer, c'est chercher à connaître l'autre, à savoir ce qui peut le blesser. Parfois l'autre me blesse par manque de connaissance plus que par manque d'amour mais ces manques devraient m'amener à vouloir mieux le connaître.

✝ « Souvenir d'adolescente : mes amies qui sont catholiques m'ont invitée à une réunion de prière. J'ai accepté avec joie sans demander plus de précisions. La réunion commence et je me rends compte que c'est le Rosaire. Je n'ose pas partir. C'est à mon tour de lire. Une prière à Marie ! Je m'exécute car j'ai la sensation que mes amies ne comprendraient pas mon refus. Je sors de cette réunion avec l'impression d'avoir renié ma foi protestante et cela me rend littéralement malade. Manifestement à l'époque je n'ai pas su maintenir l'équilibre entre amour et vérité. »

Marianne Prigent

✝ « Lors d'un mariage interconfessionnel, le curé avec qui je devais célébrer était un ami de la famille de la partie catholique. Je m'aperçois qu'il avait prévu de donner un cadeau au couple au cours de la célébration. Je n'avais moi-même rien prévu et me sentais un peu mal à l'aise. Au moment convenu, il offre son cadeau... en notre nom à tous les deux ! J'avoue avoir vraiment été touchée et réjouie de cette attention à l'autre et de cette bienveillance. Pour moi ce sont des fruits de l'Esprit. »

Marianne Prigent

✝ J'étais sur le point de terminer mon Diplôme supérieur d'études bibliques (DSEB) à l'Institut Catholique de Paris lorsque le père Édouard Cothenet, qui était mon tuteur dans cet établissement, m'a pris à part. Il venait d'apprendre qu'un catholique avait été sollicité pour écrire un article sur les adventistes du septième jour pour le *Dictionnaire des religions* que Paul Poupard était chargé d'éditer pour le compte des *Presses Universitaires de France* (PUF). Il se sentait mal à l'aise, car il lui semblait plus honnête et plus crédible de demander cet article à un adventiste. Il m'a alors demandé si j'étais d'accord pour l'écrire, et s'est engagé à négocier avec l'éditeur et le rédacteur pour que mon texte soit publié dans ce dictionnaire. Il l'a fait, a obtenu l'accord. J'ai écrit l'article et mon texte a été publié (Bernard Sauvagnat, « Adventistes du septième jour » in *Dictionnaire des Religions*, sous la direction de P. Poupard, Paris : Presses Universitaires de France, 1993, volume 1, p. 13, 14).

J'exprime ici ma reconnaissance pour ce bel exemple de dialogue œcuménique.

Bernard Sauvagnat

✚ Autre exemple : dernière campagne de Billy Graham à Paris : refus d'accepter la collaboration des adventistes qui, disaient-on, ne pouvaient signer le Credo, sans même qu'on leur ait demandé... on disait en leur nom ce qu'ils croyaient.

✚ Entre collègues pasteurs luthériens nous décidons d'organiser une rencontre avec des responsables de l'Église Mennonite, présente dans notre région. Ce jour-là de nombreux collègues vont prendre conscience que notre Église a dans sa Confession de foi des anathèmes contre les anabaptistes. Choc salutaire ! Après des échanges fructueux nous prions les uns pour les autres dans la reconnaissance de pouvoir aujourd'hui être ensemble dans la prière.

Marianne Prigent

✚ Pouvoir dire ensemble Amen à une même prière, voir que l'autre prie pour ce qui me tient aussi à cœur est une expérience spirituelle profonde.

✚ Je ne connais quasiment pas l'orthodoxie. Mais j'ai pourtant des préjugés en tête qui ne facilite pas mon approche de cette forme de piété chrétienne. Je vois en particulier les célébrations liturgiques comme des mises en scène presque ésotériques, tant sont incompréhensibles pour moi les vêtements sacerdotaux, les gestes, les passages d'un côté et d'autre de l'iconostase (cloison décorée d'images), les redites de formules très figées... Et du coup, j'aurais tendance à juger la foi des orthodoxes à l'aune de cet écran formel.

Or la visite, avec le groupe œcuménique du 14^e (Paris), du séminaire orthodoxe russe d'Épinay-sous-Sénart, il y a quelques années, m'a donné de vivre une expérience très éclairante.

Nous avons passé la journée avec ces jeunes séminaristes et leur jeune doyen. Ils nous ont expliqué leur vocation, leur désir de servir la communauté russophone en Europe de l'Ouest, leur volonté par conséquent de se former en contexte occidental, et leur grand intérêt pour les relations diverses avec les chrétiens de France en l'occurrence. Le partage était fraternel, simple, sincère. Nous étions vraiment entre frères et sœurs en Christ. Nos conversations, le pique-nique partagé, et le déplacement de l'horaire de l'office du soir pour mieux convenir à notre groupe, étaient le reflet d'une réelle communion.

Puis est arrivé l'heure de l'office, et nous, catholiques et protestants, sommes restés spectateurs extérieurs d'un déroulement qui nous laissait perplexes. Mais au bout de la journée, je savais qu'il ne me fallait plus voir les orthodoxes par le seul biais de leurs rites. Il y avait tellement de richesse dans leur vie dont ils nous avaient révélé quelques aspects ! Impossible de les réduire à ce que j'avais jusque là trouvé impénétrable. »

Mireille Boissonnat

✚ Des amis catholiques m'avaient invitée à un grand rassemblement charismatique catholique centré sur la prière pour les malades. J'ai d'abord été choquée par les chants et les prières en langues, la foule qui se jetait à genoux devant le Saint Sacrement. Bref je me sentais mal à l'aise. Mais pendant le voyage du retour, nous avons pu échanger nos impressions, mes amis et moi et j'ai été obligée de constater que certaines personnes accédaient à la connaissance du Christ par d'autres moyens que moi. Et de cela je ne peux que me réjouir et dire merci !

Marianne Prigent

✝ Chaque année je fais une cure thermale à Balaruc (Hérault). Je vais parfois à la messe et me suis fait connaître comme protestante. Du coup ils me proposent souvent de lire l'Écriture au micro. Les homélies du curé (malvoyant) sont extraordinaires. J'ai également participé à leur groupe de prière. Quel accueil fraternel !

Je suis vraiment reçue chez eux comme une sœur en Christ.

Claire Poujol

Vous êtes invités à ajouter votre propre témoignage.

Seigneur, tu as prié pour que tes enfants soient un en toi, donne-nous de t'exaucer.

Répons : *Fais briller sur nous ta miséricorde.*

Ne nous laisse pas prendre l'habitude de nos séparations dans ton Église.

Répons : *Fais briller sur nous ta miséricorde.*

Pardonne tout ce que nos divisions doivent à notre orgueil, à notre incrédulité, à nos étroitures et nos préjugés.

Répons : *Fais briller sur nous ta miséricorde.*

Par ton Esprit, rends-nous ardents à désirer vivre réellement la communion qui nous est déjà donnée en Christ.

Répons : *Fais briller sur nous ta miséricorde.*

Apprends-nous à reconnaître les dons de ta grâce chez tous ceux qui se réclament de toi.

Répons : *Fais briller sur nous ta miséricorde.*

Approfondis notre fidélité à ta Parole et garde-nous clairvoyants et disponibles entre tes mains.

Répons : *Fais briller sur nous ta miséricorde.*

Par ta puissance, Seigneur, rassemble ton troupeau dispersé sous la seule autorité de ton Fils, afin que le monde te connaisse, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ.

Amen !

Petite liturgie quotidienne
Communauté de Pomeyrol
Éditions Oberlin, 1996

12jalons.blogspot.fr



Les contenus sont mis à disposition
en Creative commons.



15 €

ISBN : 979-1-09423-401-3



9 791094 234013